

SOMMAIRE



0082 Olivier QUIVIGER

LE CORBEAU FREUX

(*Corvus frugilegus*)

DANS LE FINISTERE :

RECENSEMENT DES EFFECTIFS NICHEURS EN 1999

Pages 02 - 11

0083 Bernard ILIOU

OBSERVATION D'UNE GUIFETTE NOIRE

(*Chlidonias niger*)

EN PERIODE HIVERNALE

EN BRETAGNE

Pages 12 - 13

0084 Jacques MAOUT, Patrick LE MAO & Jacques GAROCHE

SYNTHESE DES OBSERVATIONS

ORNITHOLOGIQUES BRETONNES

ENTRE LES 16/07/1996 et 15/07/1997.

(première partie).

Pages 14 - 63

LE CORBEAU FREUX (*Corvus frugilegus*)**DANS LE FINISTÈRE :****RECENSEMENT DES EFFECTIFS NICHEURS EN 1999**



Par Olivier QUIVIGER

0082

PRESENTATION

Tout au long du XX^{ème} siècle, le Corbeau freux aura poursuivi son expansion du nord vers le sud de la France, franchissant la frontière symbolique de la Loire dans les années 30, jusqu'à atteindre une limite sud de répartition que l'enquête nationale de l'année 2000 (S.E.O.F.) aidera à préciser, mais que la littérature récente circonscrit à « la Charente-Maritime, la Charente, la Haute-Loire, la Drôme et l'Isère », tout en précisant que « des colonies isolées existent plus au sud » (GÉROUDET & CUISIN, 1998), notamment, à la faveur du sillon rhodanien, jusque dans les Bouches-du-Rhône. Le nombre de Freux nicheurs est actuellement évalué « entre 200 000 et 300 000 couples » (DUBOIS, LE MARÉCHAL *et al.*, 2000).

Dans ce schéma d'ensemble, la Bretagne a de quoi intriguer : un coup d'œil sur les cartes de répartition des corbeautières dans les atlas régionaux (GUERMEUR & MONNAT, 1980 ; G.O.B. 1997) ou nationaux (SIBLET, 1994) montre en effet que le Freux trouve, dans une vingtaine de localités d'Ille-et-Vilaine et de Loire Atlantique, sa limite ouest de répartition, puis qu'un grand vide se creuse, malgré quelques corbeautières autour du Golfe du Morbihan, et des indices ténus en Côtes-d'Armor (G.E.O.C.A., 1998). Mais, aux confins de la péninsule armoricaine, le long du littoral, et surtout en Finistère nord, les preuves de nidification reprennent, avec une relative vigueur. C'est cette exception finistérienne que le recensement de 1999, initié par une première enquête partielle en 1998, avait pour objet d'examiner.

OBJET DE L'ARTICLE

Rendre compte du recensement et présenter des éléments concrets pouvant être utilisés dans l'avenir : lieux prospectés, effectifs nicheurs, types de milieux, essences privilégiées. L'histoire du Freux en Bretagne étant exposée dans le premier atlas régional (GUERMEUR & MONNAT, 1980), nous renvoyons à cet ouvrage les personnes intéressées par la question.

ORIGINE DE L'ENQUETE

L'idée fut lancée lors d'une réunion de la section G.O.B. du Finistère nord, à Brest, pendant l'hiver 1997-1998, suite à des actions de destruction de corvidés à Lanildut. Le moins qu'on puisse dire est qu'elle ne souleva pas l'enthousiasme. Avant la saison de reproduction 1998, pourtant, un protocole d'enquête, établi sur la base des listes de corbeautières connues dans la littérature locale, était proposé aux observateurs par Pierre LÉON, initiateur du projet. Il s'agissait simplement de visiter les colonies et d'en dénombrer les nids.

À l'automne 98, un bilan de la prospection montrait que les ornithologues finistériens avaient répondu à l'appel : une quinzaine de sites historiques avaient été visités, et les échos des prospections étaient positifs : l'enquête avait intéressé les observateurs, pour différentes raisons.

La découverte de milieux nouveaux, comme les parcs de manoirs, potentiellement attractifs pour d'autres espèces (rapaces, passereaux, pics...), ou plus simplement intéressants sur un plan esthétique (Kerjean...), semblait avoir joué un rôle dans cet intérêt. Il fallait également reconnaître la relative facilité à repérer les colonies et à compter les nids (surtout en comparaison avec d'autres espèces).

Pendant ce temps, un examen de la littérature ornithologique et des informations orales recueillies après le recensement montraient que l'enquête 1998 nécessitait un complément de prospection et des précisions en 1999, pour être satisfaisante sur le plan de l'exhaustivité.

La démarche était donc reconduite en 1999, avec un protocole affiné par l'expérience et les nouveaux éléments acquis, ainsi qu'un nombre accru d'observateurs.

C'est cette enquête définitive du printemps 1999 qui fait la matière du présent article. Les éléments recueillis en 1998 seront cependant mentionnés : ils permettent en particulier de faire deux types de remarques, le premier sur la disparition ou la création de corbeautières, le second sur l'évolution des effectifs de certaines colonies d'une année sur l'autre. Par ailleurs, il sera intéressant de prendre en compte les inventaires d'Edouard LEBEURIER, qui marqua un vif intérêt pour le statut du Freux en Finistère, et dont le travail considérable déboucha sur un article particulièrement dense, publié en 1953 et 1956 dans *L'Oiseau et la revue française d'ornithologie*.

METHODE DE PROSPECTION

Le protocole remis en janvier 1999 contenait :

* la liste des lieux à prospecter (sources : E.LEBEURIER+Enquête partielle 1998)

* les consignes suivantes :

« Il est souhaitable d'effectuer un passage en mars, avant l'apparition des feuilles, afin de noter les éventuels nids existants (préciser : vieux nids ou nouveaux nids en construction) ; en profiter pour préciser également le nombre d'oiseaux en activité autour de la corbeautière et/ou le nombre d'oiseaux en alimentation aux alentours ; enfin, tenter d'identifier les arbres qui accueillent les colonies (au moins conifères ou feuillus, si possible genres et espèces). Par la même occasion, repérer éventuellement la présence de Pigeons colombins : groupes, couples et chants. »

* une remarque finale encourageant la prospection systématique des parcs entourant les manoirs léonards.

LES SITES PROSPECTES

Tab. 1 : Indices de présence (P) ou d'absence (A) de corbeautière dans les sites prospectés en 1953 puis en 1998 et 1999.

Colonne A *ITALIQUES* : absence constatée de corbeautières en 1953 (LEBEURIER)

Colonne B **GRAS** : corbeautières actives en 1953 (LEBEURIER)

Colonne C **OMBRE** : corbeautières actives en 1999 (G.O.B.)

Colonne D : absence constatée de corbeautière en 98/99 (G.O.B.)

	LIEU-DIT	COMMUNE	A	B	C	D
1.	LE BREIGNOU	BOURG BLANC			P	
2.	BOURG	BOURG-BLANC			P	
3.	KERGORNADAC'H	CLEDER		P		A
4.	KERMENGUY	CLEDER		P		A
5.	KERASCOET	COATMEAL		P	P	
6.	ROSCARVEN	GOUESNOU			P	
7.	LESCOAT	LANARVILY		P		A
8.	MOULIN DE L'ENFER	LANEDA			P	
9.	KERAMBELLEC	LANILDUT			P	
10.	KEROUARTZ	LANNILIS			P	
11.	PENN AN DREFF	LANRIVOARE				A
12.	BOURG	PLOUDALMEZEAU			P	
13.	KERNO	PLOUDANIEL		P	P	
14.	LANN MARCH	PLOUDANIEL			P	
15.	TREBODENNIC	PLOUDANIEL			P	
16.	KERLAUDY	POUENAN	A			A
17.	LESMEL	POUGUERNEAU				A
18.	LESVEN	POUGUIN	A			
19.	PENEARVAN	POUGUIN	A			A
20.	CHUCHUNIOU (SUSCINIO)	POUJEAN	A			A
21.	KERANROUX	POUJEAN		P		
22.	KERVADEZA	POUMOGUER			P	
23.	MAILLE	POUNEVEZ-LOCHRIST				A
24.	KERAQUEL	POUNEVEZ-LOCHRIST			P	
25.	MENEZ GWENN	PLOZEVET			P	
26.	LANVEREC	ST-POL DE LEON			P	
27.	KERNEVEZ	ST-POL DE LEON		P		
28.	KERANTRAON	ST-POL DE LEON			P	
29.	KERJEAN	ST-VOUGAY		P	P	
30.	LANNIGO	TAULE	A			A
31.	PENZE	TAULE		P		
32.		TREBABU				A
33.	TROUZILIT	TREGLONOU	A			A
34.		TREOGAT			P	

Ce tableau comparatif nécessite peu de commentaires particuliers. La disparition des corbeautières existantes en 1953 peut cependant susciter des questions. Elle s'explique sans doute partiellement par la coupe des boisements, mais ce n'est pas le cas partout. Les bois de Lescoat (Lanarvily), ceux des manoirs de Cléder et quelques autres encore offrent toujours, semble-t-il, un milieu favorable au Freux, qui peut très bien hanter les alentours au printemps sans nicher, comme nous l'avons vu à Lanarvily ou à Plouguerneau (Lesmél). Des témoignages sur la destruction des colonies par l'homme ont parfois été recueillis. Ils restent généralement vagues et non datés (années 1970-1980). Le protocole de recensement n'intégrait pas ces questions, même si elles sont intéressantes. Seule une prospection « historique » auprès des habitants permettrait de combler les lacunes.

La colonne A (Tab. I) peut contenir des corbeautières disparues en 1956, mais qui étaient très actives antérieurement. Aucune n'était reconstituée en 1999 sur le lieu même, leur disparition étant généralement liée à l'abattage des bois comme à Suscinio (Ploujean) en 1941-42 ; Trouzilit (Tréglonou) en 1953, et d'autres encore (LEBEURIER 1953 ; 1956).

Quoiqu'il en soit, la pérennité de plusieurs colonies de 1953 à nos jours, à l'échelle du lieu-dit, de la commune, ou d'un secteur (canton), ne peut que nous incliner à accorder foi aux conclusions d'Edouard LEBEURIER, qui voyait dans le Freux finistérien, un oiseau fortement sédentaire, peu enclin aux déplacements, sinon contraint par des facteurs extérieurs.

LES COLONIES EN 1999

Tab. II : Dénombrement des couples nicheurs de Corbeaux freux dans le Finistère en 1998 et 1999.

LIEU-DIT	COMMUNE	1998	1999	COMMENTAIRES
LE BREIGNOU	BOURG BLANC	ND	8	
BOURG	BOURG-BLANC	ND	5	
KERASCOET	COATMEAL	200	220	
ROSCARVEN 1	GOUESNOU	ND	91	
ROSCARVEN 2	GOUESNOU	ND	40	
MOULIN DE L'ENFER	LANDEDA	15	44	nette évolution
KERAMBELLEC	LANILDUT	53	43	
KEROUARTZ	LANNILIS	53	73	évolution
BOURG	PLOUDALMEZEAU	ND	113	
KERNO 1	PLOUDANIEL	76	80	N.hêtre/parc
KERNO 2	PLOUDANIEL	ND	150	S.pins/manoir
LANN MARCH	PLOUDANIEL	14	27	évolution
TREBODENNIC	PLOUDANIEL	40	45	sur un seul pin
LESVEN	PLOUGUIN	5	0	disparition
KERVADEZA 1	PLOUMOGUER	25	47	SUD ; évolution
KERVADEZA 2	PLOUMOGUER	ND	40	NORD
KERAQUEL	POUNEVEZ-LOCHRIST	0	6	nids occupés?
MENEZ GWENN	POZEVET	ND	22	
LANVEREC	ST-POL DE LEON	ND	17	
KERJEAN 1	ST-VOUGAY	52	63	NORD, fontaine
KERJEAN 2	ST-VOUGAY	39	34	SUD, manoir
	TREGAT	ND	25	
	TOTAUX	572	1193	

Ombre : les deux colonies sud-finistériennes.

ND : non dénombré

La première remarque qu'on peut faire sur les effectifs est un nombre de nicheurs relativement important (1193 nids), tout au moins au regard des deux Atlas précédents. Yvon GUERMEUR (1980) mentionnait en effet 1500 nids pour toute la Bretagne, dont 700 dans le Léon. Quelques années plus tard, Jacques PETIT (1997) remarquait que la situation avait peu changé et évaluait la population bretonne à plus de 2000 couples, dont 1500 en Loire Atlantique.

Si l'on remonte plus loin, on constate que les 9 colonies et les 885 nids recensés par Edouard LEBEURIER (1953), auxquels on rajoutera les 88 nids bigoudens de 1955, sont aujourd'hui dépassés. Il est difficile cependant de parler d'effectifs record, surtout comparés à ceux des années 1950, dans la mesure où l'on se rappelle que le Freux connaissait une situation difficile à l'époque, due principalement à la persécution sur les sites de reproduction et à un abattage de bois lié aux conditions économiques de l'immédiate après-guerre, éléments rappelés par Yvon GUERMEUR (1980). On peut sans doute interpréter l'interdiction du tir au nid comme un facteur ayant favorisé le développement de ces 23 colonies. En l'absence de données régulières, il est difficile en revanche de mesurer l'impact des tirs de régulation (y compris en période de reproduction) d'une espèce classée « nuisible » ou non, selon les années, par décision préfectorale.

Nous reprendrons ensuite l'idée d'un « bastion léonard », déjà avancée par Edouard LEBEURIER, et qui apparaît lorsque l'on répartit les colonies sur une carte du département. Le Léon est cet ancien évêché breton, un des découpages administratifs de la France d'Ancien-Régime, correspondant également à une zone de variante dialectale de la langue bretonne. Il est délimité au sud par l'Elorn Maritime jusqu'à Landerneau, puis par les contreforts des Monts d'Arrée, et à l'est par la rivière de Morlaix. C'est en Léon que se situent toutes les corbeautières, sauf deux, sur lesquelles nous revenons plus bas. Remarquons que le Léon lui-même peut être grossièrement découpé en deux zones : le Haut-Léon à l'est d'une ligne Goulven/Landerneau, le Bas-Léon à l'ouest de cette ligne. C'est ce dernier secteur qui rassemble le maximum de corbeautières, en particulier dans la région des Abers.

A l'est de la rivière de Morlaix (Trégor), des colonies ont existé dans la première moitié du XX^{ème} siècle. Comme l'explique Edouard LEBEURIER (1953), elles n'ont pas résisté à l'abattage des boisements, ce qu'illustre l'exemple de Susicinio (Chuchuniou) en Ploujean : 251 nids en 1936, abattages de 1937 à 1942, derniers nicheurs vers 1944, puis extinction. En 1999, aucune colonie n'a été retrouvée dans ce pays de Trégor finistérien.

A contrario, la Cornouaille (partie sud du Finistère) comporte toujours deux colonies en Pays bigouden. Pour le même secteur, Edouard LEBEURIER n'avait trouvé en 1955 qu'une colonie, à Tréguennec (pins maritimes de Kervillic), inexistante aujourd'hui, et qui lui avait échappé en 1953. S'interrogeant sur le futur (O.R.F.O. 1956), il parlait d'un « noyau sans avenir » (88 nids), tant à cause de la persécution en cours que d'un milieu bien plus pauvre que le Léon en ressources nourricières. Les Freux se sont maintenus malgré tout, à quelques kilomètres au nord de la colonie citée par LEBEURIER, et toujours à peu de distance de la Baie d'Audierne (4-5km). Mais nous sommes loin des « 2000 oiseaux environ toute l'année » (sic), dans les années 1930, selon un garde interrogé par Edouard LEBEURIER, qui ne le remet pas en cause, dans la corbeautière sur hêtres du château de Guilguifin (Landudec), éprouvée par la suite par des abattages, et qui se maintint jusqu'en 1951 (30 nids). Celle de Tréguennec étant, selon Edouard LEBEURIER (1956), une survivance de la grande corbeautière de Guilguifin, il n'est pas interdit de penser qu'il en est de même pour les Freux bigoudens de 1999 (presque 50 nids).

LES MILIEUX

Les corbeautières, dans leur majorité, sont inféodées à un parc attenant à un château, un manoir, ou une maison de maître. Le Freux léonard est résolument hobereau, ou « gentleman-farmer », si l'on veut bien nous accorder ces licences affectives. Aller à sa rencontre, c'est pénétrer dans le Léon profond, sans doute décevant quand on découvre ces immenses espaces remembrés, où la culture céréalière et légumière se pratique sur le mode intensif. Manoirs et châteaux se dressent pourtant dans la campagne ou à la périphérie des bourgs, s'abritant le plus souvent de la modernité dans les dernières belles zones boisées de feuillus qu'ils offrent au visiteur, vallées et abers mis à part. Ils nous rappellent ainsi un ordre social rigoureux (« An tri Aotrou ») mais aussi une prospérité économique due principalement à la culture et au commerce du lin (XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles) qui permit aux seigneurs de faire reconstruire ou édifier des manoirs dignes de leur rang, avant que la bourgeoisie notable du XIX^{ème} siècle ne tente de les imiter en construisant des maisons de maître, avec parc attenant, souvent une hêtraie,

dans une campagne dynamisée par l'introduction de cultures nouvelles (pomme de terre, plantes fourragères, raves, choux etc.). Voilà le milieu de prédilection du Freux, qui trouve ainsi le gîte dans ces témoins d'un passé révolu, et le couvert dans les vastes et riches zones agricoles environnantes.

Tab. III : Milieux d'accueil des corbeautières de Corbeaux freux dénombrées en 1999 dans le Finistère.

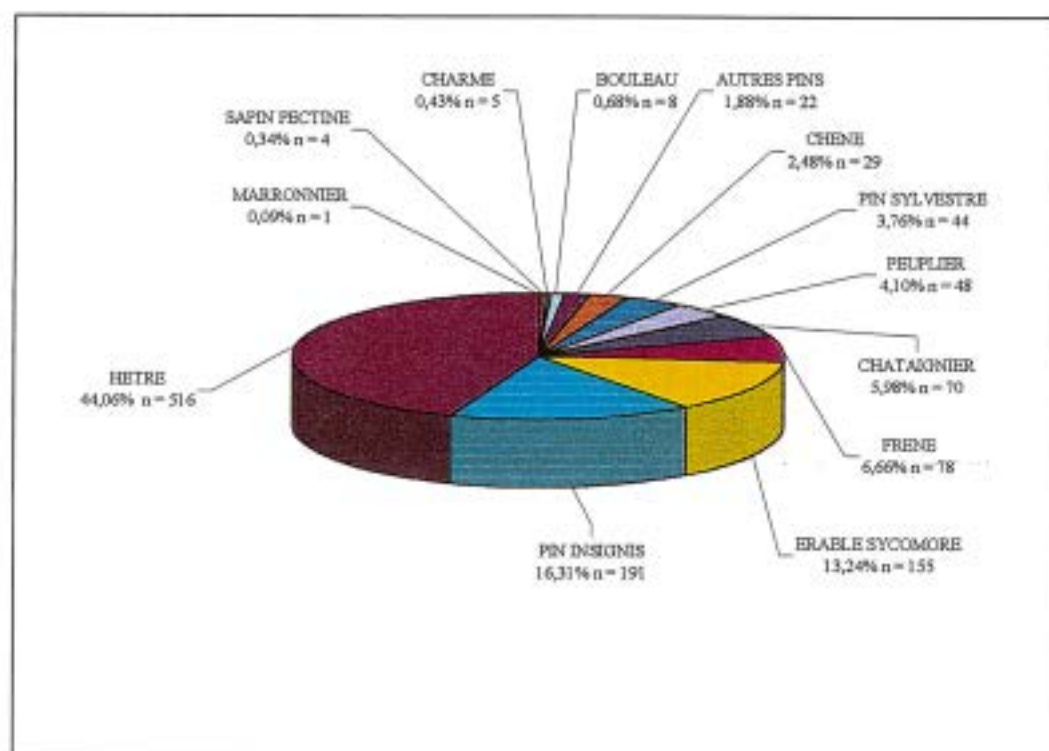
LIEU-DIT	COMMUNE	1999	MILIEU
LE BREIGNOU	BOURG BLANC	8	MANOIR
BOURG	BOURG-BLANC	5	BOURG
KERASCOET	COATMEAL	220	MANOIR
ROSCARVEN 1	GOUESNOU	91	MANOIR
ROSCARVEN 2	GOUESNOU	40	
MOULIN DE L'ENFER	LANDEDA	44	versant aber
KERAMBELLEC	LANILDUT	43	PARC
KEROUARTZ	LANNILIS	73	CHÂTEAU
BOURG	PLOUDALMEZEAU	113	PARC
KERNO 1	PLOUDANIEL	80	MANOIR
KERNO 2	PLOUDANIEL	150	
LANN MARCH	PLOUDANIEL	27	PARC
TREBODENNIC	PLOUDANIEL	45	MANOIR
LESVEN	PLOUGUIN	0	MANOIR
KERVADEZA 1	PLOUMOGUER	47	MANOIR (ruine)
KERVADEZA 2	PLOUMOGUER	40	
KERAQUEL	PLOUNEVEZ-LOCHRIST	6	MANOIR
MENEZ GWENN	PLOZEVET	22	boisement de pins
LANVEREC	ST-POL DE LEON	17	MANOIR
KERJEAN 1	ST-VOUGAY	63	CHATEAU
KERJEAN 2	ST-VOUGAY	34	
	TREOGAT	25	boisement de pins
	TOTAL	1193	

LES ESSENCES PRIVILEGIEES

La singularité finistérienne par rapport au reste de la France apparaît ici nettement. Pour Paul Gérodet (1998), « l'essence importe peu, quoique la colonie se tienne souvent dans des feuillus (peupliers, hêtres, chênes, etc.) ». On connaît cependant la prédilection du Freux, sur le territoire français, pour le Peuplier d'abord, (déjà nette sur les bords de la Loire), puis pour d'autres arbres comme le Frêne, le Saule, le Robinier, les autres espèces étant beaucoup moins choisies, comme l'indique Jean-Philippe SIBLET (1994). Tout au contraire, le Freux affectionne chez nous le Hêtre *Fagus sylvatica*. L'explication la plus vraisemblable nous ramène aux parcs de manoirs situés dans des zones cultivées : sans ces derniers, le nord de notre département serait d'une pauvreté affligeante en boisements propices aux corbeautières. Les colonies exclusivement sur hêtre (parmi les données d'essences recueillies) sont les suivantes : Kerascoet en Coatmeal, 220 nids ; les deux groupes de Kerjean en St-Vougay : 34 et 63 nids ; un des deux groupes de Kerno en Ploudaniel : 80 nids. On remarquera les effectifs relativement solides de ces colonies, et leur ancienneté, déjà relevée par Edouard LEBEURIER en 1953. Dans l'attente de données nouvelles, nous pouvons donc reprendre l'idée que cette singularité finistérienne de la « rookery » sur hêtre se maintient.

L'identification des essences a été faite dans 16 des 22 colonies, pour un total de 1171 nids.

Fig. 1. : Essences privilégiées par le Corbeau freux pour l'installation des corbeautières dénombrées en 1999 dans le Finistère : identification faite pour 1171 nids sur 1193.



Comme le montre le tableau IV, Edouard LEBEURIER arrivait en effet aux mêmes conclusions en 1953. Il poussait son analyse beaucoup plus loin, justifiant le choix du hêtre par le Freux à l'aide de plusieurs facteurs : essence dominante des boisements bas-bretons en raison d'une adaptation meilleure que d'autres feuillus, commodité d'installation des nids et protection face aux intempéries, sentiment de sécurité dû à la hauteur de l'arbre. Nous relèverons qu'à l'appui de ses remarques, LEBEURIER donnait plusieurs exemples de corbeautières sur hêtres, alors que d'autres essences tout aussi propices a priori se trouvaient à proximité (avec quelques exceptions toutefois). La même contradiction entre les Freux finistériens et leurs cousins « français » était aussi prouvée par l'ornithologue, grâce à une enquête publiée en 1952 dans ALAUDA (XX, n°4) qui plaçait largement en tête peupliers, chênes et platanes.

On notera cependant que si, en 1953, 96% des nids sont sur hêtre, ils ne sont plus que 44% en 1999 (cf. Fig. 1). Conséquence des abattages ? Le Corbeau freux se replie alors sur le Pin de Monterrey et l'Érable sycomore, autres essences commune dans le département, au port élevé et à la cime fournie, offrant un couvert dense, rassurant et solide.

Tab. IV : Essences privilégiées par le Corbeau freux pour l'installation des corbeautières dénombrées en 1953 dans le Finistère par E.LEBEURIER.

E.LEBEURIER, 1953 : 9 colonies ; 885 nids		
	nids	%
HETRE	851	96,2
CHENE	12	1,4
CHATAIGNIER	2	0,2
PIN	13	1,5
SAPIN	7	0,8
TOTAL	885	

€

Revenons aux résultats de 1999. Nous ne manquerons pas, pour finir, de mettre en valeur quelques choix originaux. Commençons par ce qui semble être une exception chez nous : 43 nids sur peuplier à Lanildut (arbre utilisé sur d'autres sites tout de même, mais peu). Nous poursuivons par la corbeautière de Trébodennic, en Ploudaniel, qui réussit le tour de force (local) de réunir 45 nids sur un seul arbre, un Pin de Monterrey *Pinus insignis*. Nous mentionnerons également la corbeautière en pente de Moulin de l'Enfer (Landéda), sur les versants sud de l'Aber-Wrac'h, 44 nids sur pin sylvestre *pinus sylvestris*, qui a la particularité d'être une ancienne héronnière, (encore quelques aigrettes et hérons parmi les freux en 1998, puis retrait des échassiers). Cette colonie est peut-être une extension de celle du château de Kerouartz (en Lannilis), 61 nids dont 36 sur sycomore *Acer pseudoplatanus*, à 3 kilomètres environ, toujours sur l'aber. Au titre des colonies distantes de quelques centaines de mètres, celles du château de Kerjean, en Saint-Vougay, rapprochent un premier groupe dans l'allée menant au gibet, puis un second dans les hêtres entourant la fontaine plus au nord. Répartition analogue à Ploudaniel, avec un groupe très visible de 80 nids sur les grands hêtres de l'allée du parc de Kerno, et un deuxième groupe dans les pins insignis sur les flancs du manoir, le dernier ayant échappé au recensement de 1998, tant les 150 nids ne sont quasiment discernables que par le dessous. A noter pour Kerjean et Kerno les plans détaillés effectués par Edouard LEBEURIER en 1953, qui permettent des comparaisons intéressantes : répartition différente des groupes à Kerjean (sauf allée du gibet), un seul groupe à Kerno (allée de hêtres).



Cliché O. QUIVIGER - Août 2001

Chateau de Kerjean en Saint-Fougay

CONCLUSION

Sans doute les Corbeaux freux finistériens représentent-ils peu de chose en comparaison de la population française. Sans doute, à grande échelle, cet oiseau ne présente-t-il aucun degré de vulnérabilité justifiant des mesures quelconques. Mais que sait-on exactement des lois qui régissent les fluctuations des effectifs sédentaires finistériens ? Si le nombre de nids peut paraître important, celui des colonies, et surtout leur situation (rappelons cette corbeautière de 45 nids sur un seul arbre) sont-ils si solides pour une population résiduelle ?

On peut aussi se demander plus simplement ce que serait le Finistère, le Léon en particulier, sans un nicheur comme le Freux. Sa répartition géographique sur le territoire français, la différence qu'il marque par rapport à ses congénères d'outre-Couesnon et d'outre-Loire dans le choix des espèces d'arbres réservées à ses nids, son tempérament de châtelain, animant les alentours de nos vieux manoirs de ses cris et de ses évolutions, comme il l'a sans doute fait pendant plusieurs générations, tous ces éléments réunis ne doivent-ils pas nous conduire à lui reconnaître un intérêt ornithologique certain et à lui accorder une valeur patrimoniale dans notre département ?

Dans une des corbeautières liées à un parc de manoir, le propriétaire confiait qu'il n'acceptait pas « qu'on touche à ses Freux », et qu'il avait déjà eu maille à partir avec des personnes venues le trouver pour déplorer la présence de ces oiseaux et proposer des mesures... L'année 1999 et les suivantes, jusqu'à cette date (2001) ont vu le classement du Freux comme « nuisible » dans plusieurs cantons du Finistère où il est nicheur. Des plans de régulation sont organisés pendant la période de nidification. Sur quels critères ces décisions sont-elles prises ? La différence est-elle faite entre les effectifs nicheurs d'une part, hivernants d'autre part ? Il est à noter que le G.O.B. n'a jamais été contacté, alors qu'il dispose des éléments réunis dans cet article et, qu'à notre connaissance, aucune autre enquête de cette envergure n'a été menée.

Toutes ces remarques ne peuvent que nous inciter à continuer le suivi de la population nicheuse des Freux dans le Finistère. Il serait important de reconduire cette enquête, tous les cinq ans par exemple, (ce qui nous mènerait, pour la prochaine, en 2004), ou au pis tous les dix ans. Dans l'intervalle, il serait regrettable de négliger le classement du Freux comme « nuisible ». Pour mesurer l'impact à venir, outre la vigilance qui s'impose lors des opérations de régulation (le Choucas des tours, intégralement protégé, y a parfois laissé des plumes et le tir dans les nids, interdit par la loi, n'a, semble-t-il, pas perdu tous ses adeptes) on ne peut qu'exhorter les ornithologues finistériens à suivre dès à présent quelques sites-témoins chaque année, en reprenant les indications du protocole de 1999.

LES OBSERVATEURS

B. BARGAIN, M. CHAMPION, D. CLEC'H, F. CORRE ; R. DEBEL, A. JEAN, F. LE COZ, G. LE CUNUDER, A. LE NEVE, P. LÉON, J. MAOUT, S. MAUVIEUX, J.-P. MEURET, M. et T. QUELLENNEC, O. QUVIGER, R. TREBAOL, B. TREBERN.

REMERCIEMENTS

A Jacques GAROCHE, Pierre LÉON et Désiré QUVIGER, pour la relecture du premier manuscrit, et les corrections qu'ils ont bien voulu lui apporter.

Aux personnes qui nous ont facilité l'accès à certains sites, en particulier Messieurs F. BARJOU, C. LE MENN et J. PICHON.

BIBLIOGRAPHIE

- DUBOIS (P.-J.), LE MARÉCHAL (P.), OLIOSSO (G.), YÉSOU (P.), 2000.- Corbeau freux *Corvus frugilegus*, in *Inventaire des Oiseaux de France*, Nathan : 335-336.
- G.E.O.C.A., 1998.- Corbeau freux *Corvus frugilegus*, in *Oiseaux nicheurs des Côtes d'Armor*, G.E.O.C.A., St-Brieuc : 164.
- GÉROUDET (P.) & CUISIN (M.) 1998.- Le Corbeau freux *Corvus frugilegus*, in *Les Passereaux d'Europe*, (4^e éd.), Delachaux & Nieslé, Lausanne-Paris, tome 2:276-282.
- GUERMEUR (Y.) & MONNAT (J.-Y.) 1980.- Corbeau freux *Corvus frugilegus*, in *Histoire et Géographie des oiseaux nicheurs de Bretagne*. Ministère de l'Environnement et du cadre de vie. Direction de la Protection de la nature. S.E.P.N.B., C.O.B. - Ar Vran : 191-193.
- LEBEURIER, (E.) 1953.- Le Corbeau freux *Corvus frugilegus* dans le Finistère, *O.R.F.O.*, XXIII : 171-211.
- LEBEURIER, (E.) 1956.- Le Corbeau freux *Corvus frugilegus* dans le Finistère, Addendum I, *O.R.F.O.*, XXVI : 219-226.
- PETIT, (J.) 1997.- Corbeau freux, *Corvus frugilegus* in G.O.B. *Les oiseaux nicheurs de Bretagne, 1980-1985*, Brest : 244.
- SIBLET (J.-P.). 1994.- Corbeau freux, *Corvus frugilegus* in YEATMAN-BERTHELOT, D. & JARRY, G. *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France, 1985-1989*, S.O.F. Paris : 658-661.

Olivier QUIVIGER
5 rue de l'Argoat
29260-LESNEVEN

OBSERVATION D'UNE GUIFETTE NOIRE
(*Chlidonias niger*)

EN PERIODE HIVERNALE

EN BRETAGNE



Par Bernard ILIOU

0083

L'observation de certaines espèces en Bretagne en dehors des périodes favorables à leur présence, interpelle régulièrement les naturalistes au sujet des connaissances et des *a priori* qu'ils peuvent avoir sur le statut régional des oiseaux.

Ce fut le cas, ce matin du 19 février 1999, lors d'un recensement de l'avifaune hivernante sur l'étang au Duc de Ploermel dans le Morbihan. Parmi les Laridés présents ce jour là, ce trouvait un oiseau à la silhouette et au vol caractéristique évoquant la Guifette noire (*Chlidonias niger*). Cette présence hivernale me laissa quelques instants septique sur la validité de mon observation. En effet, à cette époque de l'année, cette espèce stationne pour l'essentiel de sa population occidentale dans le golfe de Guinée (YEATMAN-BERTHELOT & JARRY, 1994). Peu de temps après, l'oiseau vint se poser sur un ponton d'amarrage à une dizaine de mètres de mon poste d'observation et me conforta ainsi sur ma première détermination. Cette Guifette noire adulte, au plumage usé, semblait dans un état d'extrême fatigue. Elle ne resta que quelques minutes et repris, malgré tout, son envol en direction du sud.

Un examen des données recueillies en Bretagne au cours des quatre dernières décennies (C.O.B. & G.O.B.) révèle une seule et unique mention de présence hivernale de cette guifette, avec un individu observé le 29 janvier 1995 au lieu dit Birhit sur la commune de Sarzeau dans le Morbihan (LE MAO & MAOUT, 1999). En Bretagne, la Guifette noire est très localisée durant la période de nidification. La Brière en Loire Atlantique est le principal site français avec une population oscillant entre 30 et 300 couples (110 couples en 1983) selon les années (RECORBET, 1997). Lors des passages migratoires, on peut la rencontrer, évoluant au dessus des marais, des lacs, mais aussi près des rivages maritimes. Le passage postnuptial se déroule de la deuxième décennie du mois d'août à la mi-octobre, avec un point culminant qui se situe fin août début septembre.

Plusieurs données tardives sont relevées dans la littérature bretonne : un individu le 11 novembre 1968 (site non précisé), un à l'étang du Cranic à Brech dans le Morbihan le 17 novembre 1984, un le 18 novembre 1973 à Moustierlin / Fouesnant et un autre dans l'estuaire de la Penzé dans le Finistère.

Au printemps, la migration est à son maximum autour de la mi-avril, cependant des oiseaux sont notés durant le mois de mars pour les plus précoces, (le 9 mars 1975 et le 12 mars 1989) (LE BAIL, 1992).

En France, La présence de la Guifette noire en période hivernale demeure un fait très rare et n'a pas été signalée lors de la dernière enquête nationale 1977-1981 (YEATMAN - BERTHELOT, 1991). Pour la même époque, l'espèce est cependant signalée en Bretagne et plus précisément en grande Brière en Loire Atlantique (C.O.B., 1986).

S'agit-il d'individus hivernants de manière ponctuelle, d'oiseaux n'ayant pu rejoindre leurs quartiers d'hivernage pour des raisons physiologique, ou de migrateurs précoces annonçant les mouvements prénuptiaux ? Dans l'état actuel de nos connaissances, nous nous en tiendrons à ces hypothèses.

BIBLIOGRAPHIE

BERTHELOT (D.) & TROTIGNON (J.) 1994.-

Guifette noire, *Chlidonias niger* in YEATMAN-BERTHELOT (D.) & JARRY G.). *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989*, S.O.F., Paris : 356-359.

LE BAIL (J.) 1992.-

La Guifette noire (*Chlidonias niger*), in Les oiseaux de Loire Atlantique du 19 siècle à nos jours. Groupe Ornithologique de Loire Atlantique : 171-172.

LE MAO & MAOUT (J.) 1999.-

Synthèse des observations ornithologiques Bretonnes entre les 16/07/1994 et 15/07/1995. *Ar Vran*, 10 (2) : 73-75.

C. O. B., (1986) .-

Atlas de la présence hivernale des oiseaux de Bretagne, *Ar Vran*, Tome XII, Fasc. 3 : 73.

C. O. B., (1968-1990) .-

Actualités ornithologiques et notes d'ornithologie bretonne Publications *Ar Vran* et bulletins de liaison.

G. O. B., (1990-2000) .-

Publications *Ar Vran* et bulletins de liaison.

RECORBET (B.) 1997 .-

Guifette noire (*Chlidonias niger*), in G.O.B. *Les oiseaux nicheurs de Bretagne*, 1980-1985, Brest : 135.

YEATMAN-BERTHELOT (D.) 1991.-

Atlas des oiseaux de France en hiver, Paris, S.O.F., 575 pages.

**Bernard ILIOU
La Ville Gleuhiel
56120 - GUEGON**

SYNTHESE DES OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES BRETONNES ENTRE LES 16/7/1996 et 15/7/1997.

Par Jacques MAOUT, Patrick LE MAO & Jacques GAROCHE

0084

PLONGEON CATMARIN *Gavia stellata*.

L'espèce est observée du 20 octobre au 12 avril.

Deux individus sont contactés en octobre : 1 le 20 au Croisic (44) et 1 le 29 à Ouessant (29).

Après quelques contacts avec des isolés en novembre, l'espèce devient plus abondante à partir du 8 décembre : 7 à la pointe Saint Gildas/Préfaillies (44) le 8, 12 à la pointe des Guettes/Hillion (22) le 15, 9 aux grèves de Vauglin/Planguenoual (22) le 21.

1 est présent sur l'étang du Moulin Neuf/Plonéour-Lanvern (29) le 26 décembre.

Les recensements du mois de janvier permettent de contacter le Catmarin en moindre nombre que l'année précédente (57 ind.) :

35	22	29	56	44	Bretagne
3	7	8	6	21	45

Les maxima sont notés dans les localités suivantes :

- la côte sauvage du Croisic (44) : 21
- la baie de Morieux (22) : 6

Un individu stationne sur l'étang du Pont/Kerlouan (29) le 12 janvier et un autre sur l'étang de Lamballe (22) le 25.

Deux autres oiseaux sont découverts sur des plans d'eau intérieurs des Côtes-d'Armor en février : 1 le 2 à Lantic et 1 le 19 sur l'étang de la Hardouinais/Merdignac.

Compte tenu de la difficulté de recenser de cette espèce, qui se tient assez éloignée du littoral en hiver, les chiffres obtenus sont très en deçà de la réalité. Les effectifs des individus en transit dans le Pas-de-Calais amènent les rédacteurs de l'Inventaire des Oiseaux de France à suspecter une population hivernante française supérieure au millier d'individus, voire quelques milliers, dont une bonne partie stationnerait au large des côtes bretonnes.

Les effectifs relevés restent substantiels jusqu'au début mars : 7 à Ar Véchen/Plonévez-Porzay (29) le 15 février, 5 à la pointe de Kervoyal/Damgan (56) le 8 mars.

Le dernier est à la pointe du Paon/Bréhat (22) le 12 avril.

PLONGEON ARCTIQUE *Gavia arctica*.

L'espèce est notée du 1^{er} novembre au 1^{er} mai.

12 individus sont contactés dans le sud de la rade de Brest (29), entre Lanvéoc et Argol, dès le 1^{er} novembre. La rade est ensuite le site où le plus grand nombre de données est recueilli.

L'espèce devient plus abondante après la mi-novembre.

1 est présent sur l'étang du Val/Trélivan (22) le 23 décembre et 1 autre à Nestavel/Brennilis (29) le 25.

Au mois de janvier, les effectifs se répartissent comme suit :

35	22	29	56	44	Bretagne
0	2	80	2	0	84

Les totaux sont légèrement supérieurs à ceux de l'an passé (69 ind.), mais il s'agit sans aucun doute de chiffres très sous-estimés. La population hivernant en France est évaluée à 500 et 1 000 oiseaux (Inventaire des Oiseaux de France).

Les principaux sites sont :

- la rade de Brest (29) :	57
- la baie de Guissény (29) :	9
- de Beg Meil à l'Aven (29) :	7
- la baie de Douarnenez (29) :	4

1 est sur l'étang de Lannéc/Ploemeur (56) le 19 janvier.

Alors que les premiers individus en plumage nuptial sont observés à partir du 9 mars, l'espèce reste bien présente jusqu'au début de mai : 44 le 16 mars en rade de Brest ; 15, dont 1 chanteur, le 1^{er} avril à Plouézec (22) ; 12 le 13 en rade de Brest ; 4 le 1^{er} mai dans l'anse du Poulmic/Lanvéoc.

PLONGEON IMBRIN *Gavia immer*.

L'espèce est observée du 6 octobre jusqu'au 17 mai.

Quatre données, dont trois originaires d'Ouessant (29), sont obtenues en octobre.

L'espèce devient plus abondante à partir de la mi-novembre, 9 à Locquémeau/Locquémeau-Trédrez (22) le 10, 5 à Assérac (44) le 14, mais les données ne sont véritablement régulières que de la fin de ce mois à celle de mars.

Au mois de janvier, les effectifs se répartissent comme suit :

35	22	29	56	44	Bretagne
0	3	17	1	2	23

Les résultats des recensements sont encore plus réduits que ceux de l'an passé (35 ind.), mais il doit y avoir en réalité plusieurs centaines d'individus qui se tiennent plus au large (Inventaire des Oiseaux de France).

Les principaux sites sont :

- la rade de Brest (29) :	4
- la baie de Douarnenez (29) :	3
- le littoral de Beg Meil à l'Aven (29) :	3

Ultérieurement, quelques regroupements plus importants ont pu être relevés : 8 en baie de Douarnenez le 22 février, 4 à Ru Vein/Plovan (29) le 21 mars.

Deux passent en migration vers le nord-ouest à Ouessant les 7 et 17 mai.

GREBE A BEC BIGARRE *Podilymbus podiceps*.

La première donnée bretonne, et la quatrième française, est obtenue sur l'étang de Trunvel /Tréogat (29) où un adulte en plumage hivernal séjourne du 22 décembre au 24 janvier.

Une autre donnée concerne un individu présent à Plougonvelin (29) le 11 janvier. A notre connaissance, cette observation n'a pas été confirmée.

GREBE CASTAGNEUX *Tachybaptus ruficollis*.

Quelques groupes importants sont notés en fin d'été et en automne : 144 le 19 août à Paintourteau/Erbrée (35), 110 le 1^{er} septembre à Saint-Jean/Lochal-Mendon (56), 103 le 26 octobre dans les anciennes salines/Carnac (56).

A la mi-janvier, les recensements, partiels, donnent les totaux suivants :

35	22	29	56	44	Bretagne
13	215	241	271	33	773+

La Bretagne attire 14 % des 5 434 hivernants français alors que les recensements de l'année précédente avaient permis de dénombrer 688+ individus.

Les principaux sites sont :

- le golfe du Morbihan (56) :	124
- la Rance maritime (22-35) :	115

1 individu leucistique est présent à Toulvern/Baden (56) le 15 janvier.

GREBE HUPPE *Podiceps cristatus*.

Les effectifs progressent en automne et culminent parfois à cette période : 240-270 en baie de Saint-Brieuc (22) le 14 août, 91 à la Poitevinière/Riaillé (44) le 12 octobre, 145 en baie de Vilaine (56) à la mi-octobre, 382 dans l'anse d'Yffiniac (22) le 19, 60 à Beg Douar/Plestin-les-Grèves (22) le 27, 134 en Rance maritime (22-35) le 14 novembre, 885 en baie de Vilaine et 377 dans le golfe du Morbihan (56) à la mi-novembre.

A la mi-janvier, les recensements, partiels, donnent les totaux suivants :

35	22	29	56	44	Bretagne
168	266	283	766	212	1 695+

La Bretagne attire 5,50 % des 30 435 hivernants français. Les effectifs sont en retrait par rapport à l'an passé (2733 ind.) pour deux raisons essentielles : des recensements sans doute incomplets dans les Côtes-d'Armor et la fuite des oiseaux devant le gel en Loire-Atlantique (à titre d'exemple, il n'y avait aucun grèbe sur le lac de Grandlieu alors qu'il y en avait 140 un an auparavant).

Les principaux sites sont :

- le golfe du Morbihan (56) : 495
- la Rance maritime (22-35) : 97

Le lac de Grandlieu accueille ... 700 couples reproducteurs ! De ce fait, il n'est pas difficile de fixer la population bretonne au-delà des 1 000 couples.

Les premiers regroupements post-nuptiaux sont relevés dès le début de juillet : 65 à l'étang de Châtillon-en-Vendelais (35) le 9.

GREBE A COU NOIR *Podiceps nigricollis*.

Entamés le 13 juillet, les retours sont rapidement sensibles : 68 dans l'anse du Poulmic/Lanvéoc (29) le 28 juillet, 10 au Drennec/Sizun (29) le 29, 33 à Paintourteau/Erbrée (35) le 19 août, 290 au Poulmic le 1^{er} septembre, 510 en baie de Daoulas (29) le 14 ...

Plusieurs sites connaissent leur pic d'abondance en octobre : 1 900 en rade de Brest (29) le 19, 140 dans le Grand Traict du Croisic (44) le 26, 97 à Kerhostin/Quiberon (56) le 30. S'agit-il d'un passage ou ces oiseaux se dispersent-ils ensuite sur d'autres sites d'hivernage ?

Au mois de janvier, les effectifs se répartissent comme suit :

35	22	29	56	44	Bretagne
0	240	1 707	1 155	148	3 250

Les recensements sont bien plus complets que ceux de l'année précédente (1 833+ ind.). La Bretagne concentre 24% des 13 699 hivernants français.

Les principaux sites sont :

- la rade de Brest (29) : 1 550
- le golfe du Morbihan (56) : 1 108
- les anses d'Yffiniac et de Morieux (22) : 125
- la Rance maritime (22-35) : 109

Les effectifs de la baie de Saint-Brieuc (22) sont sans doute bien supérieurs puisque 250-270 individus sont dénombrés à la pointe des Guettes/Hillion le 2 février.

Les derniers hivernants disparaissent en mars et jusqu'au 13 avril alors qu'un individu en plumage nuptial est observé à Varades (44) le 10 mai.

Le site de Careil/Iffendic (35), à peine mis en eau, fournit la seule preuve de reproduction pour l'espèce en 1997.

GREBE ESCLAVON *Podiceps auritus*.

L'espèce est présente du 22 août au 20 avril.

Le premier contact provient, comme l'an passé, de l'étang de Châtillon-en-Vendelais (35). Cette donnée, étrange par la date et le lieu, précède la suivante de plus de deux mois. Les données deviennent un peu plus nombreuses en décembre avec un maximum de 16 le 8 à la grève du Man/Saint-Pol-de-Léon (29).

Au mois de janvier, les effectifs se répartissent comme suit :

35	22	29	56	44	Bretagne
18	35	39	27	5	124

La Bretagne accueille 54 % des 228 individus hivernant en France (146 en 1996).

- la rade de Brest (29) : 19
- la baie de Quiberon (56) : 17
- Saint-Malo (35) : 10

Un recensement de la grève du Man permet de retrouver 15-20 individus le 2 décembre alors que les recensements de janvier culminent à 4.

Comme l'an passé, l'espèce semble devenir plus abondante de la mi-février à la fin mars avec en particulier 12 à la pointe des Guettes/Hillion (22) le 10 mars et 16 en baie de Quiberon (56) au milieu de ce mois.

Les trois derniers sont en plumage nuptial le 20 avril à Crozon (29).

GREBE JOUGRIS *Podiceps grisegena*.

L'espèce est passée presque inaperçue au cours de l'hiver 1996/1997 : 1 le 8 décembre entre le Conguel et Beg Rohu/Quiberon (56), 2 le 9 janvier à l'ouest de la pointe du Grouin/Cancalle (35), 1 le lendemain dans l'estuaire du Frémur/Lancieux (22), 1 en janvier dans l'estuaire de la Penzé (29).

Trois observations sont ensuite réalisées la mi-mars : 1 le 16 à Trévignon/Trégunc (29), 1 le 17 à Nantouar/Louannec (22) et 8 le 19 au lac de Grandlieu, dans le port de Saint-Lumine-de-Coutais (44).

ALBATROS SP. *Diomedea* sp..

L'observation d'un « probable » Albatros à sourcils noirs *D. melanophris* immature, le 2 août entre Hoëdic (56) et Le Croisic (44), a été rejetée par le C.H.N..

PETREL FULMAR *Fulmarus glacialis*.

Les derniers poussins sont notés le 27 août à la pointe du Jas/Fréhel (22).

1 épuisé est présent le 29 octobre dans le port de Douarnenez (29).

Localités de reproduction (1997) :

Sites	Effectifs	Observations
Cézembre (35)	0	
Fréhel (22)	20+ couples	3-4+ pontes, 2 envols
Plouha (22)	10 SAO	
Sept Îles (22)	98 SAO	28 envols
Ouessant (29)	95+ couples	24+ envols
Roches de Camaret (29)	15-16+ SAO	9+ pontes, 8 envols (?)
La Tavelle/Camaret (29)	2 SAO	1+ ponte, 1 envol
Pointe des Grottes/Crozon (29)	3 SAO	
Le Guern/Crozon (29)	2 SAO	
Goulien (29)	13 pontes	6 envols
Castelmeur/Clédén-Cap-Sizun (29)	2-3 pontes	1 envol
Kavalloret/Plogoff (29)	3 pontes	0 envol
Pennéac'h/Plogoff (29)	2 pontes	0 envol
Groix (56)	site occupé	0 ponte
Koh Kastell/Sauzon (56)	site occupé	0 ponte

N.B. : SAO = site apparemment occupé.

Le site de la pointe des Grottes doit correspondre à celui découvert l'an passé et baptisé Postolonnec. A Belle-Ile (56), de nouvelles falaises ont été fréquentées.

PUFFIN CENDRE *Calonectris diomedea*.

Un regroupement des observation est notable en août avec 3 à Ouessant (29) le 23 puis 2 sur le même site et 1 à Plogoff (29) le lendemain.

PUFFIN MAJEUR *Puffinus gravis*.

1 seul individu, le 26 septembre, à Ouessant (29).

PUFFIN FULIGINEUX *Puffinus griseus*.

Le passage se déroule du 22 août au 20 novembre à Ouessant (29) avec une intensité plus marquée entre le 25 septembre et le 7 novembre.

Sur le continent, seules quelques observations ont pu être réalisées : 1 le 25 août au Diben/Plougasnou (29), 1 le 22 septembre à Beg Pol/Brignogan (29), 1 le 29 au large du Croisic (44), 6 le 5 octobre au Diben.

Une donnée hâtive est obtenue à Ouessant avec 1 individu le 3 juillet.

PUFFIN DES ANGLAIS *Puffinus puffinus*.

Le passage est noté du 4 août au 2 décembre. Comme à l'habitude, il est peu marqué si on excepte les belles bandes observées dans les Côtes-d'Armor et attribuées à cette espèce : 150-200 le 5 août à la pointe des Guettes/Hillion, 150-200 le 14 en baie de Saint-Brieuc, 250-300 le 6 septembre à la pointe du Roselier/Plérin et 50 le 13 à la pointe des Guettes.

L'espèce réapparaît à partir du 24 février.

Reproduction (en nombre de couples) :

Colonies	Dpt	1996
Riouzig	22	107
Malban	22	26
Banneg	29	24-25
Balaneg	29	1+
Rohellan	56	0
Total		158-159+
Total estimé		160+

Les effectifs atteignent un nouveau record avec la découverte d'une nouvelle colonie sur Malban aux Sept-Iles (22).

PUFFIN DES BALEARES *Puffinus mauretanicus*.

Le passage post-nuptial est noté du 9 août au 8 novembre.

L'espèce est observée de façon régulière tout au long du littoral et les effectifs semblent supérieurs à la normale. On remarquera, en particulier, les forts rassemblements du fond de la baie de Saint-Brieuc (22) à mettre en relation avec un estivage important dans ce secteur : 800-850 le 15 août, 1 500 le 13 septembre, 2 100-2 200 le 29.

A nouveau, trois observations hivernales dans les Côtes-d'Armor : 1 le 15 décembre au Moulin/Etables-sur-Mer, 1 le 21 aux Grèves Vauglin/Plangenoual et 2 le 23 en baie de Lannion.

L'espèce réapparaît à Ouessant (29) le 17 mai.

Les deux pôles d'estivage sont occupés dès la fin de la période : 500/10' le 14 juin à la pointe du Croisic (44) et 2 200-2 300 aux Grèves Vauglin le 5 juillet.

PUFFIN SEMBLABLE *Puffinus assimilis*.

Trois observations, ont été rapportées : 1 le 13 septembre au phare des Triagoz (22), au large du Trégor, 1 le 27 octobre et 1 ou 2 le 7 novembre à Ouessant (29). La première donnée n'a pas été homologuée par le C.H.N., les autres ne semblent pas lui avoir été transmises.

OCEANITE TEMPETE *Hydrobates pelagicus*.

En automne, l'espèce est notée du 25 août au 20 novembre en très faible quantité : maximum 38 entre La Turballe (44) et Hoëdic (56) le 27 août.

1 cadavre est découvert le 20 mai sur Le Herpin/Cancale (35) sans que la reproduction puisse y être suspectée.

5 000+ individus s'alimentent dans le Mor Braz entre l'estuaire de la Vilaine et Hoëdic (56) le 29 juin alors que 50 sont encore observés à Kervoyal/Damgan (56) le 1^{er} juillet.

Reproduction (en nombre de couples) :

Colonies	Dpt	1997
Grand Chevet	35	0
Riouzig	22	14-17
Malban	22	0
Ile Plate	22	0
Le Cerf	22	0
Forc'h Vraz	29	10
Banneg	29	200-250
Encz Kreiz	29	61
Roc'h Hir	29	48
Balaneg	29	33-35
Kervourok	29	5-7
Ar Gest	29	37+
Le Lion	29	16-17+
Bern Ed	29	1+
Karreg ar Skeul	29	3+
Rohellan	56	8+
Glazig	56	0
Valhug	56	0
Total estimé		450-500

La population bretonne retrouve le niveau des années 1968-1970 (450 couples).

OCEANITE CULBLANC *Oceanodroma leucorhoa*.

Trois données seulement : 1 le 3 octobre puis 4 le 29 à Ouessant (29), 2 le 19 novembre à Douarnenez (29).

FOU DE BASSAN *Sula bassana*.

13 310 couples à Riouzig/Sept-Iles (22) contre 12 665 l'an passé, le record est à nouveau battu ! L'installation de la colonie est notée à partir du 24 janvier.

A Ouessant (29), de nouveau, des individus se posent en deux points de l'île au cours de la saison de reproduction.

GRAND CORMORAN *Phalacrocorax carbo*.

Au mois de janvier, les effectifs, toujours incomplets, se répartissent comme suit :

35	22	29	56	44	Bretagne
434	302	900	1 141	1 511	4 288+

La stabilité des effectifs par rapport à l'an passé n'est qu'apparente : d'un côté, les recensements sont plus complets, d'autre part, la chute des effectifs en Loire-Atlantique, à mettre en relation avec la vague de froid, est bien réelle.

Nous indiquons les résultats, en nombre de couples, des recensements effectués en 1997 sur les colonies connues :

Colonies	Dpt	1996
Le Châtelier	35	0
Ile des Landes	35	220
Grand Chevret	35	26
Le Bénétin	35	1
Ile Agot	35	non recensé
Ile du Verdelet	22	?
Plouha	22	?
Grand Mez du Goëlo	22	0
Archipel de Bréhat	22	34
Les Héaux de Bréhat	22	non recensé
Ilot Vescleg	22	non recensé
Rikard	29	100+
Beclem	29	1
Enez Kerlouan	29	?
Trévorc'h	29	11
Staone Vraz	29	0
Roc'h Hir	29	36
Trébéron	29	8-9
Pont-l'Abbé	29	?
Mazerolles	44	1
Grandlieu	44	450
Total		888-889
Total estimé		1 250+

L'espèce fait preuve de mobilité puisque de nouveaux sites apparaissent en périphérie de colonies anciennes, le Bénétin au large de Rothéneuf/Saint-Malo (35) et Beclem en baie de Morlaix (29), et qu'une autre démenage, la colonie de l'archipel de Molène (29) passant de Staone Vraz à Roc'h Hir.

Une nouvelle localité est découverte en Loire-Atlantique, un couple réussissant sa reproduction dans la plaine de Mazerolles.

Malgré la nette diminution des effectifs reproducteurs de Grandlieu, peut-être consécutive à la vague de froid, la population bretonne semble se maintenir à un niveau record.

CORMORAN HUPPE *Phalacrocorax aristotelis*.

Des constructions sont notées dès le 29 décembre à la pointe de Plouha (22).

Nous indiquons les résultats, en nombre de couples, des recensements effectués en 1997 sur quelques-unes des principales colonies :

Colonies	Dpt	1997
Le Châtelier	35	62
Ile des Landes	35	673
Grand Chevet	35	86
Cézembre	35	193
Cap Fréhel	22	280+
Goëlo et Trégor oriental	22	209
Sept-Iles	22	346
Banneg et dépendances	29	63
Litiri	29	53
Rade de Brest	29	50
Roches de Camaret	29	167
Goulien	29	125
Glénan	29	80+

Les recensements, pratiquement exhaustifs, des colonies d'Ille-et-Vilaine nous donne un total de 1 073 couples, à comparer aux 658 d'il y a dix ans. Pour ce département, le taux d'accroissement annuel est de 5%.

BUTOR ETOILE *Botaurus stellaris*.

Préalablement à la vague de froid, l'espèce n'est guère notée en dehors de ses sites de nidification. Notons simplement : 1 le 11 octobre à Saint-Jean/Lochal-Mendon (56) et 1 le 25 au Moulin Neuf/Plounerin (22).

La vague de froid de la fin décembre et du début de janvier entraîne un afflux brutal et spectaculaire : 4 à Trunvel/Tréogat (29) et 3 à Kergalan/Plovan (29) le 28 décembre, 7+ à Laoual/Plogoff (29) et 6 à Clégreuc/Vay (44) le 29, 3+ entre Fort Bloqué et Lannec/Ploemeur (56) le 30, 1 à Saint Norant/Pont-Melvez (22) le 31, 1 à Lespoul/Pont-Croix (29) le 1^{er} janvier, 1 dans la plaine de Taden (22) du 3 janvier au 12 février, 1 à Kerloc'h/Crozon (29) le 4, 5 sur le littoral de Ploemeur à la mi-janvier ... 3 à l'étang de Kerhuon/Le Relecq-Kerhuon le 2 février. Les derniers hivernants sont à Kerhuon le 2 mars.

En période de reproduction, les données restent peu nombreuses : 1 parade à Clégreuc le 13 mars, 5 parades à Trunvel le 30 mars, premier chant le 9 avril sur ce même site, 1 en mai à Port la Roche/Machecoul (44), 3+ couples en Grande Brière (44), 1 couple réussit sa reproduction à Trunvel.

BLONGIOS NAIN *Ixobrychus minutus*.

Le dernier est un adulte à Trunvel/Tréogat (29) le 20 août.

L'espèce arrive fin mai dans le Sud-Finistère : 1 femelle le 26 mai au Moulin Neuf/Plouneour-Lanvern et installation au même moment à Trunvel où 5 cantons de chants seront dénombrés en juin-juillet et des femelles seront observées.

1 chanteur à Grandlieu (44) sans précision de date.

Il n'y a aucune preuve de reproduction.

BIHOREAU GRIS *Nycticorax nycticorax*.

1 juvénile est tué à la chasse (!) le 2 août en Grande Brière (44) alors que les 2 derniers sont à Gerveau/Clisson (44) le 13 septembre.

Le premier est observé à Saint-Fiacre-sur-Maine (44) le 13 mars, localité où un hivernant avait été contacté en janvier 1996.

Deux colonies regroupant 5 nids sont découvertes dans le marais de Goulaine (44) alors que nous n'avons pas de nouvelles de Grandlieu (44). 3 adultes et 1 jeune sont présents à Saint-André-des-Eaux (44) le 14 juin, laissant envisager une possible reproduction locale.

Deux immatures sont découverts dans les Monts d'Arrée, à Keranscol/Bolazec (29), le 8 juillet.

CRABIER CHEVELU *Ardeola ralloides*.

Une étonnante observation concerne un adulte en plumage hivernal présent à Lanniron/Quimper (29) le 15 novembre.

1 adulte en plumage nuptial est noté en Grande Brière (44) les 6 et 7 juillet.

Nous n'avons pas de nouvelles d'une éventuelle reproduction à Grandlieu (44).

HERON GARDEBOEUF *Bubulcus ibis*.

Quelques regroupements sont notés en Loire-Atlantique en automne et début d'hiver : 29 le 12 octobre et 12 le 17 novembre à Bourgneuf-en-Retz, 14 le 27 décembre au Migron/Frossay. 1 à 2 oiseaux sont également observés au même moment dans le Morbihan, à Surzur et à Noyal, du 30 novembre au 29 décembre exactement.

La vague de froid de fin décembre-début janvier va faire périr l'essentiel de cette population ligérienne puisqu'un seul individu sera observé à son issue, le 26 janvier au Poteau/Bourgneuf-en-Retz, et que la population nicheuse de Grandlieu (44) va s'effondrer de 118 couples en 1996 à 2-4 couples en 1997 !

AIGRETTE GARZETTE *Egretta garzetta*.

La dispersion postnuptiale est suivie en baie d'Audierne (29) à partir du 11 juillet.

Au mois de janvier, les effectifs, très partiels, se répartissent comme suit :

35	22	29 N	29 S	56	44	Bretagne
75	79	155	42	70	550+	971+

La vague de froid de la fin décembre et du début janvier entraîne une forte mortalité (des dizaines de cadavres sont découverts dans le Sud de la région) et une chute des effectifs puisqu'il y avait 2 926 hivernants un an plus tôt.

Reproduction :

Colonies	Nouveau	Départ.	1997
Baie du Mont-Saint-Michel	Oui	35	1
Le Châtelier/Cancale		35	35
Ile Chevet/St-Jouan-des-Guérets	Oui	35	3
Baie de Morlaix/Carantec		29	81

Leslem/Plouguerneau	Oui	29	5
Moulin de l'Enfer/Landéda	Oui	29	5-6
Kerzo/Port-Louis		56	1
Ilôts/Golfe du Morbihan		56	36+
Beg Lann/Sarzeau	Oui	56	0-2
Le Tour-du-Parc (Le Castel ?)		56	25-30
Quifistre/Saint-Molf		44	0
Haut-Villeneuve/Guérande		44	182
Trévaly/Guérande		44	30
Chemin du Roy/Batz-sur-Mer		44	12
Besné		44	+
Grandlieu		44	150
Marais de Goulaine		44	3-5
Mazerolles		44	2+
Total (partiel)			571-671+

Malgré l'épisode de l'hiver, l'espèce continue de progresser en Bretagne-Nord alors que la situation est plus confuse dans le Sud où les recensements sont très partiels.

GRANDE AIGRETTE *Egretta alba*.

1 le 22 août en rivière de Pénérif (56) ; 1 le 7 septembre à l'étang de Poulguidou/Plouhinec (56) ; 1 du 9 septembre au 23 octobre à l'étang de Saint-Jean/Lochal-Mendon (56) ; 1 le 22 septembre à Châtillon-en-Vendelais (35) ; 1 le 15 décembre au Vioreau/Joué-sur-Erdre (44) ; 1 le 18 à Clégreuc/Vay (44) ; 1 le 28 à Port Boyer/Nantes (44) ; à la mi-janvier, 1 à l'étang de la Brillaudais/Missillac (44) et 1 dans le marais de Tenu/Sainte-Pazanne (44) ; 1 du 17 janvier au 7 février dans le marais de la Seilleraye/Mauves-sur-Loire (44) ; 3 le 19 dans le marais de Tenu ; 1 le 6 février au Pont Neuf/Le-Tour-du-Parc (56) ; 8 le 20 février à Pierre Aigües/Saint-Aignan-de-Grandlieu (44) ; 1 le 17 mars à Hirlé (35) ; 3 les 2 et 14 mai au Grand Bonhomme/Saint-Philbert-de-Grandlieu (44) ; 1 immature le 14 juin à l'étang de la Planche/Ancenis (44) ; 1 adulte en plumage internuptial le 8 juillet sur la Loire à Anetz (44).

Reproduction : 3 ou 4 couples à Grandlieu.

HERON CENDRE *Ardea cinerea*.

Reproduction :

Colonies	Départ.	1997
Leslem/Plouguerneau (nouveau)	29	7
Moulin de l'Enfer/Landéda (nouveau)	29	2
Kerzo/Port-Louis	56	12
Niheu/Beiz	56	5
Réno/Baden	56	42
Pirenn/Ile-d'Arz	56	5
Creizic/Ile-aux-Moines	56	9
Quintin/Sarzeau	56	0-1
Banastère/Sarzeau	56	3-4
Pencadennic/Le-Tour-du-Parc	56	10
Quifistre/Saint-Molf	44	43
Haut-Villeneuve/Guérande	44	129
Trévaly/Guérande	44	40
Chemin du Roy/Batz-sur-Mer	44	6
Saint-Jochim (1 colonie)	44	134+
Marais de Goulaine (nouvelle colonie)	44	14
Marais de Grée/Ancenis (nouveau)	44	1-2
Grandlieu	44	460
Total (très partiel)	44	922-925+

Un nid abandonné est découvert à l'étang du bois de Broons (22) le 16 mars. D'après le locataire du droit de pêche, ce nid aurait été construit en 1995. Il s'agit, à notre connaissance, de la première tentative de nidification authentifiée de cette espèce pour le département des Côtes-d'Armor.

HERON POURPRE *Ardea purpurea*.

Quelques observations sont réalisées en Grande Brière (44) en juillet, alors qu'en août l'espèce est observée dans cinq localités bien réparties dans la région, Châtillon-en-Vendelais (35), Bosméléac/Allineuc (22), Kergalan/Plovan, Trunvel/Tréogat (29) en plus de la Brière ; il s'agit alors essentiellement de juvéniles.

Le dernier individu est contacté très tardivement, le 11 novembre, au Vioreau/Joué-sur-Erdre (44).

Deux oiseaux apparaissent simultanément et hâtivement au printemps : 1 le 13 mars à Ouessant (29) et 1 le 14 dans le marais de Saint-Etienne-de-Montluc (44). Ils ont un mois et demi d'avance sur leurs suivants.

Durant le printemps 1997, 1 couple élève deux jeunes à Trunvel/Tréogat alors que 110 couples sont dénombrés à Grandlieu (44).

CIGOGNE NOIRE *Ciconia nigra*.

La prédominance de la Loire-Atlantique est tout à fait frappante pour cette espèce.

1 le 4 août à Trédrez/Locquémeau-Trédrez (22), 1 du 18 au 27 au moins à Falguérec/Séné (56), 7 le 21 puis 2 le 23 en Brière (44), 1 le 23 à Mazerolles/Petit-Mars (44), 2 le 8 septembre à la Boire Rousse/Anetz (44) et 3 à l'île Perdue/Oudon (44).

1 le 7 juin à Mazerolles.

CIGOGNE BLANCHE *Ciconia ciconia*.

Le passage estival est à peine remarqué : 9 fin-juillet/début août à Herbignac et en Brière (44), 3 à Falguérec/Séné (56) le 2 septembre.

Les hivernants traditionnels s'installent à la décharge de Cuneix/Saint-Nazaire (44) à partir du 18 octobre. Ces trois individus seront ensuite notés jusqu'au 17 janvier au moins.

Le passage prénuptial est extrêmement concentré entre le 1^{er} et le 18 avril. Seuls 1 migrateur sera vu après cette période, le 4 mai, à la Prévotais/Ploubalay (22).

Reproduction : 3 couples élèvent sept jeunes dans le marais de Couéron (44) alors qu'un autre échoue à Saint-Cyr-en-Retz/Bourgneuf-en-Retz (44).

Le nombre élevé d'estivants en Brière (44) laisse augurer d'une augmentation de la population, à l'instar de ce qui se passe sur la côte atlantique, plus au sud : 30 données sont recueillies du 1^{er} mai au 6 juillet avec un maximum de 35 individus !

IBIS FALCINELLE *Plegadis falcinellus*.

1 le 24 août au Vioreau/Joué-sur-Erdre (44).

IBIS SACRE *Threskiornis aethiopicus*.

Deux données sont obtenues en dehors du Morbihan et de la Loire-Atlantique : 2 les 23 et 24 juillet à Trunvel/Tréogat (29) et 1 du 19 au 29 septembre à l'étang d'Ouée/Gosné (35).

267 sont dénombrés en Loire-Atlantique à la mi-janvier.

Reproduction :

En 1997, 5+ couples sur l'île Réno/Baden (56), 19-20 couples dans la héronnière de Pencadennic/Le-Tour-du-Parc (56) et 40 couples à Grandlieu (44).

SPATULE BLANCHE *Platalea leucorodia*.

Les 7 premiers migrateurs sont notés le 18 juillet à Trunvel/Tréogat (29), inaugurant un petit passage bien marqué jusqu'au 4 août. Après un mois et demi de creux relatif, avec tout de même 18 individus dans le nord de la Brière (44) le 30 août, une arrivée brutale est bien ressentie à partir du 16 septembre. Les hivernants semblent ensuite s'installer à partir du début octobre.

En janvier, l'espèce est contactée sur les sites suivants :

Sites	Effectifs
Goulven (29)	4
Guissény (29)	1
Morgaol/Archipel de Molène (29)	5
Rivière de Pont-l'Abbé (29)	16
Rivière d'Étel (56)	1
Presqu'île de Guérande (44)	6
Total	33

La légère réduction des effectifs par rapport à l'an passé (36 ind.) semble pouvoir, pour une part, prendre son origine dans la vague de froid de la fin décembre et du début janvier.

La remontée commence le 4 février à Falguérec/Séné (56). Sur ce site plusieurs centaines d'individus, entre 200 et 500 selon les estimations, défilent jusqu'au 11 juin avec un maximum de 38 le 27 février. En Loire-Atlantique, les premiers migrateurs sont repérés le 18 février, mais il ensuite difficile de faire la part entre les oiseaux en transit et les nicheurs locaux.

Reproduction :

70+ couples sont recensés en Loire-Atlantique, dont 22 à Grandlieu. Le fait nouveau est que ce département a perdu son monopole puisque 5 couples se sont installés dans le marais d'Orx (40) au cours du printemps 1997.

CYGNE TUBERCULE *Cygnus olor*.

R.A.S.

CYGNE DE BEWICK *Cygnus colombianus*.

5 individus sont notés lors de la vague de froid de janvier : 4 les 12 et 13 dans l'estuaire du Frémur/Lancieux et au Bois Joli/Trémereuc (22) et 1 le 18 au nord du marais de Grée/Saint-Herblon (44).

CYGNE CHANTEUR *Cygnus cygnus*.

4 individus, 3 adultes et 1 immature, s'installent en baie d'Audierne (29) fin-octobre/début-novembre pour un long hivernage qui durera, apparemment, jusqu'au 25 mars pour les adultes et jusqu'au 15 mai pour le jeune. Au même moment une dizaine d'oiseaux transitent par Guissény et Kerlouan (29) du 27 octobre au 4 novembre. 1 immature, peut-être du même groupe, est encore observé à Goulven (29) le 10 novembre. 1 adulte séjourne du 30 décembre au 17 mars au Grand Loch/Guidel (56). Un (ou deux) autre individu est vu sur la Loire, à Varades (44), les 12 janvier et 2 février.

OIE DES MOISSONS *Anser fabalis*.

1 le 24 octobre puis 3 le 11 novembre dans l'anse d'Yffiniac (22), 2 le 15 janvier en baie du Mont-Saint-Michel (35), 2 le 15 février à la Poitevine/Riaillé (44) et 2 le 10 avril à Trunvel/Tréogat (29).

OIE A BEC COURT *Anser brachyrhynchus*.

1 immature du 8 au 20 octobre à Ouessant (29).

OIE RIEUSE *Anser albifrons*.

1 oiseau de la race *flavirostris* le 31 octobre à Ouessant (29), 2 à la mi-janvier à Saint-Malo-de-Guersac (44) et 1 les 27 et 29 mars à Sougéal (35).

OIE CENDREE *Anser anser*.

Le passage d'automne, qui n'est vraiment sensible que dans l'est de la région, se déroule du 6 septembre au 27 novembre avec un pic du 8 au 13 novembre. Les mouvements restent d'une ampleur limitée, maximum 110 à Legé (44) le 10 novembre.

Une arrivée brutale est corrélée à l'irruption de la vague de froid de la fin décembre, mais ces passages s'effectuent sur un front plus large que les précédents : l'espèce est contactée dans tous les départements, maximum 200 le 23 décembre à Saint-Frégant (29), localité peu habituée à accueillir des oies !

L'hivernage régresse probablement à la suite de la fuite d'une partie des hivernants devant les rigueurs de l'hiver. On peut remarquer une redistribution des effectifs à la suite de l'arrêt de la chasse dans bon nombre de secteurs :

Sites	Effectifs
La Guimorais/Rothéneuf (35)	2
Baie du Mont-St-Michel (35)	16
Gravières/Rennes (35)	4
La Cantache/Vitré (35)	14
Kergalan/Plovan (35)	2
Grand Loch/Guidel (56)	1
Rohu/Lanester (56)	4
Clégreuc/Vay (44)	1
Grande Brière (44)	62
Estuaire Loire (44)	200
Prairies de Donges & Cordemais (44)	27
Prairies de Couéron & St-Etienne-de-Montluc (44)	50
Les Baracons/Couéron (44)	41
La Chevrolière (44)	63
Loire amont de Nantes (44)	1
Marais de Grée/Ancenis (44)	3
Total	491

La remontée débute le 23 janvier, culmine au début de mars avec un maximum 100 à Haute-Goulaine (44) le 2, et se termine le 20 avril.

Plus tard, quelques individus sont encore observés : 1 à Port-la-Roche/Bourgneuf-en-Retz (44) jusqu'au 26 avril, 1 à Nérizelec/Plovan (29) jusqu'au 1^{er} mai, 1 au lac de Haute-Vilaine/La Chapelle-Erbrée (35) le 27 mai, 1 au banc de Bilho/Paimbœuf (44) le 3 juin.

1 à 3 individus estivent au marais de Grée à partir du 20 avril.

BERNACHE DU CANADA *Branta canadensis*.

9 individus sont présents à la mi-janvier en Loire-Atlantique : 7 à Grandlieu et 2 en amont de Nantes. A Grandlieu les 7 sont revus le 17 février puis les 3 derniers semblent être observés le 22 mars.

Quelques oiseaux stationnent du 3 avril au 12 mai sur la commune de Sarzeau (56) : leur nombre passe progressivement de 6 à 2.

BERNACHE NONNETTE *Branta leucopsis*.

Des oiseaux à l'origine douteuse sont observés en été et en automne : 1 du 15 août au 18 octobre dans l'estuaire du Trieux (22), 1 du 29 août au 1^{er} septembre à l'étang de Châtillon-en-Vendelais (35), 1 le 20 octobre à la pointe du Castelli/Piriac-sur-Mer (44), 1 du 13 au 22 novembre dans l'anse d'Yffiniac (22).

La vague de froid de la fin-décembre provoque un afflux à partir de Noël : 6 le 24 décembre au Grand Loch/Guidel (56), 1 le 25 en baie de Saint-Brieuc (22), ...

Recensements janvier 1997.

35	22	29	56	44	Bretagne
10	4	0	7	5	26

Les principaux sites sont :

- le Grand Loch/Guidel (56) :	6
- la baie du Mont-Saint-Michel (35) :	4
- l'étang de Trémelin/Iffendic (35) :	4
- le Parc paysager/St-Nazaire (44) :	3
- l'Ile Grande/Pleumeur-Bodou (22) :	2
- l'estuaire de la Loire (44) :	2

La plupart de ces oiseaux disparaît rapidement et les observations postérieures au mois de janvier se comptent sur les doigts d'une main : 2 les 13 et 14 février dans le marais de Grée/Ancenis (44), 1 du 15 février au 21 avril à Térénez/Plougasnou (29), 1 le 16 avril dans l'estuaire du Jaudy (22) et 1 les 2 et 3 mai à Beauport/Paimpol (22).

BERNACHE CRAVANT A VENTRE SOMBRE *Branta bernicla bernicla*.

Les premières arrivées interviennent massivement en septembre : 4 760 sont déjà présentes dans le golfe du Morbihan (56) à la mi-septembre.

Le tableau suivant détaille les effectifs des localités pouvant accueillir plus de 1 000 individus ainsi que les totaux départementaux et régionaux :

Localités	Octobre	Novembre	Décembre	Janvier	Février	Mars
Baie du Mont-Saint-Michel	1 010	1 392	1 580	3 220	4 000	1 040
Total 35	1 197	1 771	2 364	4 006	4 895	1 852
Baies St-Jacut et Fresnaye	746	1 500+	1 600	1 931	1 034	100
Yffiniac	600	2 200	4 000	3 970	4 150	130
Baie de Paimpol/Trieux	665	876	898	846	1 490	1 650
Total 22	2 279	5 165+	7 026	8 175	7 305	2 448
Penzé	51	960	980	1 230	1 300	1 250
Total 29	304	2 158	2 736	3 456	3 356	2 948
Rade de Lorient	0	750	1 450	2 400	1 600	33
Baie de Quiberon	11	1 500	2 550	1 080	1 190	680
Golfe du Morbihan	7 650	21 090	4 800	4 860	3 900	1 900
Baie de Vilaine	618	1 150	1 400	1 750	2 590	1 720
Total 56	8 279	24 490	10 200	10 318	9 355	4 334
Presqu'île guérandaise	41	546	2 186	1 470	2 463	1 391
Baie de Bourgneuf	3 024	7 253	8 411	8 745	5 150	362
Total 44	3 685	8 529	11 391	10 503	8 078	2 225
Total Bretagne	15 744	42 113	33 717	36 458	32 989	13 807

Les effectifs de janvier sont comparables à ceux de l'année précédente (36 844 ind.) malgré la présence de 15 % de jeunes dans les bandes automnales.

La quasi-totalité des oiseaux a disparu à la mi-avril, ne laissant que quelques attardés dont certains estiveront comme les 5 présents à Yffiniac (22) le 13 juillet.

BERNACHE CRAVANT A VENTRE PALE *Branta bernicla hrota*.

Toujours très peu de contacts pour cette sous-espèce qui doit passer inaperçue : 1 le 10 novembre à Goulven (29), 1 le 30 à la plage du Valais/Saint-Brieuc (22), 1 les 28 décembre et 7 janvier à Mesquer (44), 3 en Penzé et 1 en baie de Morlaix (29) à la mi-janvier, 2 le 16 février à Térénez/Plougasnou (29).

BERNACHE CRAVANT DU PACIFIQUE *Branta bernicla nigricans*.

1 du 12 janvier au 9 février aux grèves de Languieux (22).

TADORNE CASARCA *Tadorna ferruginea*.

1 femelle le 15 janvier en baie du Mont-Saint-Michel (35).

TADORNE DE BELON *Tadorna tadorna*.

Recensements janvier 1997.

35	22	29	56	44	Bretagne
4 102	1 444	1 867	7 602	6 008	21 023

Les effectifs sont en forte augmentation par rapport à ceux de 1996 (15 167 ind.), ils représentent 29 % de l'effectif français. La vague de froid et l'expansion de l'espèce sont les deux facteurs qui expliquent cette progression.

Les principaux sites sont :

- le golfe du Morbihan (56) :	4 250
- les Traicts du Croisic (44) :	2 455
- l'estuaire de la Vilaine (56) :	2 291
- la baie du Mont-Saint-Michel (35) :	2 010
- l'estuaire de la Rance (35) :	1 945
- l'estuaire de la Loire (44) :	1 660
- les Traicts de Mesquer (56) :	1 117

Les premières familles sont notées dans la deuxième décade de mai : le 11 à Guissény (29) ...

La première donnée de reproduction concernant la Loire en amont de Nantes est obtenue en Loire-Atlantique : 1 famille est présente à La Meilleraye/Varades à partir du 31 mai.

La population reproductrice du Morbihan est estimée à 400 couples dont plus de 300 dans le golfe ; 46 couples (partiel) sont dénombrés en Ile-et-Vilaine.

OUETTE D'EGYPTE *Alopochen aegyptiacus*.

1 le 15 janvier dans l'anse de Plouharnel (56).

AIX MANDARIN *Aix galericulata*.

83 à la mi-janvier sur les bords de l'Erdre (44). Le gel a permis la concentration de la population et son dénombrement.

CANARD SIFFLEUR *Anas penelope*.

Les premiers oiseaux arrivent à la fin du mois d'août, 5 le 28 à Goulven (29), mais il faut attendre septembre pour que soient relevés les premiers groupes importants : 180 le 8 dans l'anse d'Yffiniac (22), 500 le 22 à Goulven. Les effectifs culminent à 5 300 individus en octobre dans le golfe du Morbihan (56).

La vague de froid de la fin décembre et du début de janvier entraîne un afflux important, les effectifs de l'anse d'Yffiniac passant, par exemple, de 1 200 individus le 22 décembre à 3 950 à la mi-janvier.

Recensements janvier 1997.

35	22	29	56	44	Bretagne
4 030	4 366	4 875	3 690	4 743	21 704

Les effectifs sont très supérieurs à ceux de 1996 (15 316 ind.). La Bretagne accueille 36 % des 60 346 individus hivernant en France. Les côtes nord de notre région, notamment, ont joué un rôle de zone de refuge.

Les principaux sites sont :

- l'anse d'Yffiniac (22) :	3 950
- l'estuaire de la Loire (44) :	2 900
- la baie du Mont-St-Michel (35) :	2 600
- le golfe du Morbihan (56) :	2 330
- la rade de Brest (29) :	1 626
- la baie de Goulven (29) :	1 120

Les derniers individus sont notés le 22 mai dans le Pays Bigouden (29).

CANARD CHIPEAU *Anas strepera*.

Les premiers migrateurs sont notés le 7 septembre à Noyal (56).

Recensements janvier 1997.

35	22	29	56	44	Bretagne
32	103	150	88	124	497

Après un hiver 1996 exceptionnel (1 022 ind.), les effectifs reviennent à un niveau plus habituel. La Bretagne reçoit 2 % des 20 564 oiseaux présents en France en janvier.

Les principaux sites sont :

- Yffiniac-Morieux (22) :	83
- la Loire amont (44) :	58
- la baie d'Audierne (29) :	51
- le golfe du Morbihan (56) :	50

Reproduction : 9 couples sont repérés en baie d'Audierne (29) alors que des individus sont présents en mai et juin à Petit-Mars (44) et Saint-Cyr-en-Retz/Bourgneuf-en-Retz (44).

Une famille est découverte le 16 juin à Trunvel/Tréogat (29).

SARCELLE D'HIVER *Anas crecca*.

Deux observations réalisées au cœur de l'été peuvent évoquer une possible reproduction : 1 le 30 juillet à Pen en Toul/Larmor-Baden (56) et 3 le 4 août dans le Yeun Elez (29).

Les premiers migrateurs certains sont notés le 10 août sur la Loire à Nantes (44).

Recensements janvier 1997.

35	22	29	56	44	Bretagne
841	678	3 446	1 951	6 044	12 960

Cette espèce, sensible au froid, a déserté largement notre région à la suite des intempéries de la fin-décembre et du début-janvier, les effectifs n'atteignant que la moitié de ceux de l'an passé (25 931 ind.). La Bretagne accueille 17 % des effectifs français (76 523 ind.) contre 28 % l'année précédente.

Les principaux sites sont :

- la Loire aval (44) :	4 300
- le golfe du Morbihan (56) :	1 700
- la baie de Goulven (29) :	950
- la Loire amont (44) :	760
- la rivière de Pont-l'Abbé (29) :	756
- la rade de Brest (29) :	700

Les derniers migrateurs disparaissent en avril laissant quelques estivants/nicheurs dans un certain nombre de localités : Châtillon-en-Vendelais, étang de Daniel/Louvigné-de-Bais (35), Lez ar Mor/Goulven, Yeun Elez (29), Grande Brière et Petit-Mars (44).

Seule la Brière fournit des preuves de reproduction certaine.

SARCELLE A AILES VERTES *Anas carolinensis*.

Un mâle de cette espèce nouvellement admise est présent à l'étang du Moulin Neuf/Plonéour-Lanvern (29) du 28 décembre au 3 février.

CANARD COLVERT *Anas platyrhynchos*.

Recensements janvier 1997.

35	22	29	56	44	Bretagne
10 525	2 811	4 878	4 287	13 139	35 640

Les effectifs sont en progression par rapport à ceux de 1996 (32 413 ind.) et représentent 18 % du total français. La vague de froid entraîne des arrivées importantes, en Loire-Atlantique notamment.

Les principaux sites sont :

- la baie du Mont-Saint-Michel (35) :	4 930
- la Loire aval (44) :	3 180
- le golfe du Morbihan (56) :	2 800
- le lac de Grandlieu (44) :	2 500
- l'étang de Châtillon-en-Vendelais (35) :	1 950
- la Loire amont (44) :	1 930
- la presqu'île guérandaise (44) :	1 750
- la baie de Goulven (29) :	1 360
- l'étang de Marcillé-Robert (35) :	/ 1 065

CANARD PILET *Anas acuta*.

Les premiers oiseaux arrivent le 8 septembre dans l'anse d'Yffiniac (22) et sur de nombreux sites lors de la décade suivante.

Recensements janvier 1997.

35	22	29	56	44	Bretagne
433	737	379	1 853	1 327	4 729

Les effectifs sont supérieurs à ceux de l'an passé (3 948 ind.). La Bretagne accueille 18 % de l'effectif français. La vague de froid n'a eu qu'un impact limité dans notre région.

Les principaux sites sont :

- le golfe du Morbihan (56) :	1 150
- la Loire aval (44) :	700
- la baie de Vilaine (56) :	691
- les Traicts du Croisic (44) :	488
- l'anse d'Yffiniac (22) :	575
- la baie du Mont-Saint-Michel (35) :	403
- la rivière de Pont-l'Abbé (44) :	212

La migration de retour est sensible dans l'est de la région entre la mi-février et la mi-avril, avec un maximum de 1 480 individus à la mi-février dans l'estuaire de la Vilaine.

Quelques individus stationnent plus tardivement : 2 à Pen en Toul/Larmor-Baden (56) et 1 à Goulven (29) le 23 mai, 1 mâle et 1 femelle à Saint-Jean/Lochal-Mendon (56) le 2 juin, des adultes cantonnés le 23 à l'étang de Clégreuc/Vay (44) et le 26 à Petit-Mars (44).

Trois cas de reproduction certaines sont obtenus : deux en mai en Grande Brière (44), sans précisions, et 1 nichée de 5 jeunes le 14 juin au marais de Grée/Ancenis (44). Rappelons que cette espèce est considérée comme nicheuse très rare à l'échelon national

SARCELLE D'ETE *Anas querquedula*.

Après le 4 août, une seule observation concerne 2 individus présents à Petit-Mars (44) le 25 octobre.

Les premières sont de retour le 23 février au marais de Sougéal (35) et le 24 à Petit-Mars, alors que les mouvements culminent le mois suivant : 8 à Sougéal le 2 mars, 32 en Grande Brière (44) le 7 ... 11 à Sougéal le 9 ... 15 à Petit-Mars le 24, 10 au marais de la Folie/Antrain (35) le 27 ... 22 à Saint-Lumine-de-Coutais (44) le 31.

Les mouvements cessent le 6 avril, ne laissant ensuite que des individus sur les sites de reproduction toujours situés de la baie d'Audierne (29), où 1 famille est présente à Loc'h ar Stang/Tréguennec le 19 juin, à la Loire-Atlantique où 1 nichée est découverte en Brière et 3 au marais de Grée/Ancenis.

CANARD SOUCHET *Anas clypeata*.

Il est présent à Nérizélec/Plovan (29) le 17 juillet, mais les retours ne sont vraiment sensibles qu'à partir de la mi-août : 28 le 19 à Chantoiseau/La Vicomté-sur-Rance (22) ... Si on excepte les 145 individus présents à la Cantache/Vitré (35) le 18 octobre et la population du golfe du Morbihan (56), l'espèce reste assez peu notée jusqu'à la vague de froid.

Recensements janvier 1997.

35	22	29	56	44	Bretagne
135	88	310	323	885	1 741

Les effectifs, qui sont en chute libre par rapport à ceux de l'an passé (7 555 ind.), ne représentent plus que 9 % de la population hivernante française. La sensibilité du Souchet au froid a entraîné la désertion de ses bastions ligériens.

Les principaux sites sont :

- la Loire aval (44) :	530
- le golfe du Morbihan (56) :	290
- Lespoul/Pont-Croix (29) :	98
- la Loire amont (44) :	90
- Yffiniac-Morieux (22) :	85
- l'étang de Clégreuc/Vay (44) :	80

La migration de retour se déroule de la fin-janvier à la mi-avril : 214 le 27 janvier à Lespoul, 140 le 16 février à Châtillon-en-Vendelais (35), 145 le 1^{er} mars dans la plaine de Mazerolles (44), 400 le 7 au marais de Grée/Ancenis (44), 151 à la mi-mars dans l'estuaire de la Vilaine (56), 105 le 29 à Châtillon-en-Vendelais, 400 le 31 en Brière (44).

De nombreux cantonnements sont notés en Haute-Bretagne en période de reproduction : 1 couple le 7 juin au marais de la Folie/Antrain (35), 1 couple le 22 à Châtillon-en-Vendelais (35), 1 mâle le même jour à l'étang Daniel/Louvigné-de-Bais (35), 12 sites en Loire-Atlantique avec 3 nichées découvertes en Brière et au marais de Grée.

Des mouvements sont perceptibles dès la fin-juin : 32 le 25 à Petit-Mars (44), passage début-juillet en Ille-et-Vilaine et 18 le 8 juillet à Kerlidic/Pléhédél (22).

NETTE ROUSSE *Netta rufina*.

1 mâle les 23 et 24 octobre à l'étang au Duc/Vannes (56), 2 mâles le 30 décembre à Trunvel/Tréogat (29) puis le 1^{er} janvier à Kergalan/Plovan (29), 1 mâle le 9 février au marais de Grée/Ancenis (44).

FULIGULE MILOUIN *Aythya ferina*.

Les 3 dernières nichées s'envolent entre le 7 et le 21 août en Loire-Atlantique.

Des oiseaux sont vus de-ci de-là en août et septembre, mais il faut attendre le mois d'octobre pour voir les arrivées se généraliser et celui de novembre pour enregistrer les premières grosses bandes : 4 le 24 octobre puis 515 le 20 novembre à l'étang au Duc/Vannes (56).

Recensements janvier 1997.

35	22	29	56	44	Bretagne
462	283	1 125	1 426	2 387	5 683

Les effectifs sont encore en baisse par rapport à l'an passé (6 842 ind.), ils représentent 8 % de la population hivernant en France.

Les principaux sites sont :

- la Loire amont (44) :	1 500
- le golfe du Morbihan (56) :	860
- la rade de Brest (29) :	580
- la rade de Lorient (56) :	346
- la baie d'Audierne (29) :	305
- la côte de Préfaillies à Saint-Brévin (44) :	218

La vague de froid a entraîné une redistribution des oiseaux en Loire-Atlantique.

La plupart des oiseaux a disparu pour la fin mars.

La reproduction est constatée dans 3 localités : 1 couple avec 3 jeunes le 22 juin puis 1 couple avec 4 poussins le 12 juillet à Châtillon-en-Vendelais (35) ; 1 nichée le 26 juin à Petit-Mars (44) ; 1 nichée le 30 à la Poitevinière/Riaillé (44).

FULIGULE MILOUIN*NYROCA *Aythya ferina*nyroca*.

1 à Trunvel/Tréogat (29) le 30 décembre et 1 de type femelle le 30 janvier à l'étang de Mériadec/Baden (56).

FULIGULE NYROCA *Aythya nyroca*.

La mention d'un mâle à Toulvern/Baden (56) le 16 janvier évoque fortement l'hybride mentionné ci-dessus. Nous n'avons pas les moyens de trancher, mais il est probable qu'il s'agit du même individu tant l'hybride Milouin*Nyroca ressemble au Nyroca.

Un autre individu (le même ?) aurait été vu à la station de lagunage d'Auray (56) les 7 et 8 novembre.

FULIGULE MORILLON *Aythya fuligula*.

L'espèce estive sur quelques sites alors que les arrivées deviennent sensibles fin-septembre et en octobre.

Recensements janvier 1997.

35	22	29	56	44	Bretagne
191	131	711	849	624	2 506

Les effectifs sont en hausse à ceux de l'an passé (2 238 ind.), mais ne représentent guère que 5 % de la population hivernant en France.

Les principaux sites sont :

- le golfe du Morbihan (56) :	340
- la Loire amont (44) :	310
- la baie de Vilaine (56) :	262
- la rade de Lorient (56) :	235
- la rade de Brest (29) :	224
- la baie d'Audierne (29) :	161
- la côte de Préfaïlles à Saint-Brévin (44) :	143
- la baie de Kerogan/Quimper (29) :	130

Les derniers hivernants disparaissent lors de la première quinzaine d'avril.

Il n'y a toujours pas de preuves de reproduction malgré la présence de nombreux individus en période favorable.

FULIGULE A BEC CERCLE *Aythya collaris*.

1 femelle du 28 novembre au 29 décembre à l'étang du centre ville/Pont-l'Abbé (29) et 1 mâle du 18 au 20 mai à Quessant (29).

FULIGULE MILOUINAN *Aythya marila*.

Les arrivées s'échelonnent à partir du 2 novembre, mais il faut attendre les effets de la vague de froid de la fin-décembre et du début-janvier pour que l'espèce soit contactée en de nombreux sites, mais avec des effectifs réduits, à l'exception du rassemblement de la baie de Vilaine (56).

Recensements janvier 1997.

35	22	29	56	44	Bretagne
7	11	9	3 106	4	3 137

Les effectifs sont en progression (2 232 individus en 1996) et regroupent 85 % des hivernants français.

Les principaux sites sont :

- la baie de Vilaine (56) :	3 100
- l'estuaire du Trieux (22) :	9
- la baie d'Audierne (29) :	7

Les effectifs de la baie de Vilaine décroissent ensuite de la façon suivante : 2 100 à la mi-février, 800 le 8 mars, 500 à la mi-mars.

Les derniers oiseaux disparaissent lors de la première quinzaine d'avril, à l'exception de ce mâle présent à l'Aber/Crozon (29) le 8 mai.

EIDER A DUVET *Somateria mollissima*.

Dans l'anse d'Yffiniac-Morieux (22), 13 sont présents le 30 juillet puis 27 le 1^{er} septembre ; 62 sont autour des Evens/La Baule (44) le 17 août. L'espèce est ensuite relativement discrète jusqu'à la fin novembre à l'exception des 28 de la Roche Sèche/Erdeven (56) (le 30 septembre) et des 130 de l'îlot Baguenaud/Pornichet (44) (le 20 novembre).

De vastes mouvements sont bien décelés en décembre : 50 en vol à l'îlot Saint-Michel/Erquy (22), 35 à la pointe Minard/Plouézec (22) et 40-50 vers l'ouest à Primel/Plougasnou (29) le 14 ... 26 dans la baie de Quiberon (56) au milieu du mois ... 50 en vol à l'île Grande/Pleumeur-Bodou (22) le 24 ... 51 à Ar Véchen/Plonévez-Porzay (29) le 26, 63 dans le fond de la baie de Saint-Brieuc (22) le 29.

Recensements janvier 1997.

35	22	29	56	44	Bretagne
2-3	39	83	14	569	725

Les effectifs sont en baisse par rapport à l'an passé (1 094 ind.), la Bretagne accueille 32 % des oiseaux présents en France en janvier.

Les principaux sites sont :

- les îlots de La Baule (44) :	554
- la baie de Douarnenez (29) :	49
- l'estuaire de la Penzé (29) :	26
- les baies de la Fresnaye et Saint-Jacut (35) :	25
- Yffiniac-Morieux (22) :	14
- la baie de Quiberon (56) :	14

En février, un décompte exceptionnel de 129 individus est réalisé en baie de Quiberon.

En mars, on note encore : 91 en baie de Quiberon et 37 en baie de Vilaine (56) à la mi-mars, 48 devant Loc'h ar Stang/Tréguennec (29) le 17 ...

Par la suite, des oiseaux stationnent en divers sites dont certains retiennent des estivants en nombre : 120 le 12 juin à Baguenaud, 60 aux Evens et 14 à Glazik/Houat (56) à une date non précisée.

Si la reproduction est considérée comme probable dans l'archipel d'Houat, elle est certaine sur les îlots de Loire-Atlantique : 3 nids sur les Evens.

EIDER A TETE GRISE *Somateria spectabilis*.

La mention d'un mâle de premier hiver dans l'Aber Wrac'h/Plouguerneau (29) entre les 23 et 26 février a été refusée par le C.H.N..

HARELDE BOREALE *Clangula hyemalis*.

1 le 16 novembre au Vorlen/Taulé (29).

3 oiseaux sont présents à la mi-janvier : 1 au Légué/Saint-Brieuc (22) et 2 en baie de Quiberon (56).

Le mâle immature du Légué stationne du 21 janvier au 3 février.

MACREUSE NOIRE *Melanitta nigra*.

Comme d'habitude, des individus sont observés tout au long du cycle annuel. En particulier, la zone d'estivage de la baie du Mont-Saint-Michel (35) accueille des milliers d'oiseaux le 2 septembre.

Les migrateurs proprement dits arrivent essentiellement à partir du mois d'octobre.

Recensements janvier 1997.

35	22	29	56	44	Bretagne
6 502	345	800	73	108	7 828

Le caractère partiel des recensements explique, au moins en partie, la chute des effectifs par rapport à l'an passé (10 588 ind.). La Bretagne représente 24 % du total français.

Les principaux sites sont :

- la baie du Mont-St-Michel (35) :	6 500
- la baie de Douarnenez (29) :	800
- Yffiniac-Morieux (22) :	150
- la baie de Lannion (22) :	120

La remontée est bien ressentie fin-mars début-avril en baie d'Audierne (29), avec en particulier 1 000 devant Kergalan/Plovan le 5 avril. Le même jour, il y a également 670 individus à Bétahon/Ambon (56) et 700 autres à la pointe de Merquel/Mesquer (44).

1 500 macreuses sont présentes sur le banc des Hermelles, en baie du Mont-Saint-Michel, le 20 mai.

MACREUSE BRUNE *Melanitta fusca*.

Un mâle est présent du 15 août au 21 juin, au moins, au Lédano/Paimpol (22).

1 sur un site intérieur, à Machecoul (44) le 17 novembre.

Par ailleurs, les oiseaux ne sont détectés qu'à partir de la fin-décembre avec, en particulier 8 individus à Ar Véchen/Plonévez-Porzay, dans la baie de Douarnenez (29).

Recensements janvier 1997.

35	22	29	56	44	Bretagne
1	1	11		2	15

Les effectifs, très inférieurs à ceux de l'année précédente (63 ind.), représentent 21 % d'un total français particulièrement faible.

Les sites occupés en janvier sont les suivants :

- la baie de Douarnenez (29) :	11
- la rade de Pen Bron/La Turballe (44) :	2
- la Rance maritime (22/35) :	1
- le Lédano (22) :	1

L'espèce est mieux contactée par la suite : 7 le 15 février à la pointe du Roselier/Plérin (22), 16 à Ar Véchen du 15 février au 6 mars.

GARROT D'ISLANDE *Bucephala islandica*.

La vague de froid de l'hiver entraîne quelques mentions de l'espèce en France dont une concernant 1 individu présent le 11 janvier à Plougonvelin (29). Cette donnée extraordinaire n'a pas été présentée au C.H.N. ni confirmée aux associations ornithologiques.

GARROT A OEIL D'OR *Bucephala clangula*.

Après un début de saison tout à fait normal, les premiers contacts ayant été obtenus le 29 octobre, la vague de froid de la fin-décembre entraîne un afflux. L'espèce va apparaître en petit nombre sur de nombreux sites.

Recensements janvier 1997.

35	22	29	56	44	Bretagne
111	33	59	693	27	923

Les effectifs sont en hausse par rapport à ceux de janvier 1 996 (742 ind.) et atteignent 24 % du total français.

Les principaux sites sont :

- le golfe du Morbihan (56) :	660
- la Rance maritime (35) :	102
- la rivière d'Etel (56) :	22

Passé la mi-janvier, le nombre de données va décroître progressivement, mais il reste encore 572 individus dans le golfe du Morbihan à la mi-février et 39 dans le Bras de Châteauneuf sur la Rance (35) le 9 mars. L'espèce disparaît à la mi-mars à l'exception d'un individu au Dourduff-en-Terre/Plouézoc'h (29) le 20 avril et de 2 autres à Grandlieu (44) le 23.

HARLE PIETTE *Mergus albellus*.

Il faut attendre le 14 décembre pour observer l'espèce en Loire-Atlantique, mais ce n'est qu'à partir du 26, vague de froid aidant, qu'un afflux est enregistré : 4 le 27 à Châtillon-en-Vendelais (35) ... 6 le 30 à l'étang au Duc/Ploërmel (56) ... 6 le 4 janvier au Moulin Neuf/Plonéour-Lanvern (29) ... 6 le 5 à Taden (22) ... 7 le 7 à Loctudy (29) ... 36 le 13 entre Montrelais et Oudon (44) ...

Recensements janvier 1997.

35	22	29	56	44	Bretagne
11	12	32	4	20	86

C'est évidemment bien mieux que l'an passé (23 ind.), mais ne représente toujours qu'une faible part du total national (2 272 ind.).

Les principaux sites sont :

- la Loire amont (44) :	14
- les gravières rennaises (35) :	9
- la baie d'Audierne (29) :	9

L'espèce très présente jusqu'à la mi-février : 7 le 21 janvier à Trunvel/Tréogat (29) ... 10 le 9 février à La Cantache/Vitré (35) ... 10 le 16 à l'étang de Gruellau/Tréffieux (44).

Le dernier individu est noté en Loire-Atlantique le 23 février, alors que quelques attardés stationnent jusqu'au début mars dans le Morbihan : 2 le 4 à Saint-Jean/Lochal-Mendon (56) et 2 le 8 à l'étang de Mériadeuc/Baden (56).

Un individu estive à partir de juin à Pen en Toul/Larmor-Baden (56).

HARLE HUPPE *Mergus serrator*.

Quelques précurseurs sont notés brièvement : 1 le 4 septembre à Préfaillies (44), 3 le 2 octobre à Ouessant (29).

Les arrivées sont nettement ressenties en novembre puisqu'il y a déjà 770 individus dans le golfe du Morbihan (56) au milieu de ce mois.

Recensements janvier 1997.

35	22	29	56	44	Bretagne
179	96	695	2 015	115	3 100

Les effectifs sont en hausse sensible par rapport à l'an passé (2 460 ind.). La Bretagne accueille 73 % des hivernants français.

Les principaux sites sont :

- le golfe du Morbihan (56) :	1 790
- la rade de Brest (29) :	389
- l'estuaire de la Rance (35) :	120
- la baie de Vilaine (56) :	104
- l'estuaire de la Penzé (29) :	80
- la baie de Quiberon (56) :	62
- le sillon de Talbert (29) :	60
- le littoral de Mesquer à La Turballe (44) :	60

Le pic d'abondance est atteint en février dans le golfe du Morbihan avec 1 815 individus.

Encore très abondant en mars, 1 358 dans le golfe du Morbihan en milieu de mois, le Harle huppé disparaît rapidement à la fin de ce mois et début avril : il ne reste plus que 96 individus à la mi-avril dans le golfe.

Un attardé mi-juin, toujours dans le golfe du Morbihan.

HARLE BIEVRE *Mergus merganser*.

Le premier est à Ouessant (29) le 11 décembre précédant quelques individus, mais les arrivées, liées à la vague de froid, surviennent essentiellement à partir du 26. En janvier, l'espèce est présente un peu partout.

Recensements janvier 1997.

35	22	29	56	44	Bretagne
101	16	71	14	35	237

Le total est dix fois supérieur à celui de l'an passé (24 ind.) mais ne représente que 4 % du total français.

Les principaux sites sont :

- les gravières rennaises (35) :	48
- le Yeun Elez (29) :	30
- l'étang de Châtillon-en-Vendelais (35) :	29
- la Loire amont (44) :	17
- le Moulin Neuf/Plonéour-Lanvern (22) :	16

En février, 20 sont encore dénombrés à Stang Prat ar Mel/Lescouet-Gouarec (22) le 6 et 24 dans le Yeun Elez le 23.

Les deniers individus disparaissent en mars : 2 le 3 à Bosméléac/Le Bodéo (22), 7 le 8 à Gourveaux/Saint-Gilles-du-Vieux-Marché (22) et 1 le 22 à l'étang de Beaumont/Issé (44).

ERISMATURE ROUSSE *Oxyura jamaicensis*.

A Paintourteau/Erbrée (35), 1 mâle est présent à partir du 14 août, il est accompagné d'un deuxième le surlendemain. Ensemble, ils stationneront jusqu'au 26 décembre.

1 mâle le 8 octobre en baie de Saint-Jacut (22), 1 femelle le 27 au Curnic/Guissény (29), 2 individus sont présents le 10 novembre sur le lac du Drennec/Sizun (29) puis 1 seul du 24 novembre au 25 décembre, 1 femelle du 22 au 30 novembre à l'enrochement du Légué/Saint-Brieuc (22), 1 mâle le 30 aux Bougrières/Rennes (35), 1 femelle du 22 décembre au 9 février à Trunvel/Tréogat (29), 1 femelle le 3 janvier dans l'avant-port de Saint-Nazaire (44), 2 individus le 6 sur la Loire à Saint-Sébastien et à Mauves (44), 5 à la mi-janvier en Loire-Atlantique, 1 mâle et 1 femelle du 26 janvier au 23 février au Drennec, 1 femelle/immature du 14 février au 15 mars au Moulin Neuf/Plonéour-Lanvern (29), 15 le 17 février au lac de Grandlieu (44), 1 femelle le 30 mars au Bois Joli/Trémereuc (22).

L'espèce niche à Grandlieu en 1997.

BONDREE APIVORE *Pernis apivorus*.

Les dernières observations régionales sont réalisées le 10 août avec 2 au Cloître-Saint-Thégonnec (29) ; le 25 août avec 1 juvénile à la calotte Saint-Joseph/Langonnet (56), 1 à Conveau/Gourin (56) et 4 au Massereau/Frossay (44) ; le 15 septembre avec 1 en forêt de Coëtquen/Saint-Hélen (22) ; le 20 avec 1 sur l'île d'Ouessant (29) alors que la dernière observation concerne un oiseau le 12 octobre à l'étang de la Provostière/Riaillé (44).

Les retours sont particulièrement hâtifs : le 11 avril à Montrelais (44), à partir du 13 dans le Morbihan, le 14 à Petit-Mars (44), le 19 à Guérande (44), le 20 à Plouézoc'h (29).

L'installation des nicheurs se fait très rapidement en mai, notons simplement des parades en forêt d'Huelgoat/Berrien (29) les 18 et 31, une parade dans les Monts d'Arrée/Berrien le 24 et un couple nicheur (?) en forêt du Gâvre (44) le 26.

L'espèce devient ensuite beaucoup plus discrète.

MILAN NOIR *Milvus migrans*.

Quelques rares observations sont effectuées en période postnuptiale : 1 à Trunvel/Tréogat (29) et 1 sur les dunes d'Erdeven (56) le 16 juillet, 1 à Trunvel le 17 août, 1 en position de couveur (!) sur un nid de Héron cendré *Ardea cinerea* au Massereau/Frossay (44) le 25.

Des observations tardives sont une nouvelle fois obtenues en Loire-Atlantique avec une donnée en novembre et une autre en décembre.

C'est également en Loire-Atlantique que les premiers retours sont observés avec, le 2 mars, 1 à Saint-Aignan-de-Grandlieu et 1 en forêt du Gâvre ; le 11, 1 est observé à l'étang du Cranic/Brec'h (56). Dans le Finistère, l'espèce est notée le 14 avril à Ouessant, le 21 à Barnenez/Plouézoc'h et le 28 à Loc'h ar Stang/Tréguennec. Deux observations sont obtenues dans les Côtes d'Armor avec 1 oiseau en vol vers le nord-est le 27 mai à Landhuel/Saint-Brandan et 1 le 4 juin à Lanvallay.

17 individus sont dénombrés le 18 mai sur la décharge de Cuneix/Saint-Nazaire (44).

Les premiers couples nicheurs sont notés le 26 mars au Nezil/Saint-Lyphard (44), avec un transport de matériaux, et le 29 au marais de Petit-Mars (44).

En Loire-Atlantique, il y a 3 couples au marais de Petit-Mars le 8 avril, 1 couple sur Herbignac le 14 mai, 2 couples au marais de Sem/Donges ainsi qu'un autre à Missillac le 2 juillet. Dans le Morbihan, ce sont au moins 3 couples nicheurs qui sont dénombrés sur la presqu'île de Rhuys alors qu'un autre mène 1 jeune à l'envol à Landaul.

Enfin, 12 individus sont regroupés le 5 juillet à Couëron (44).

MILAN ROYAL *Milvus milvus*.

Les observations transmises restent circonscrites à la période postnuptiale et semblent une nouvelle fois plus fréquentes sur le nord de la région : 1 le 28 septembre en vol vers Molène (29), 1 le 13 octobre dans l'Anse d'Yffiniac (22), 1 le 25 à la pointe de Plouha (22), 1 le 31 au lac de Haute-Vilaine/La Chapelle-Erbrée (35), 1 le 2 novembre à Saint-Vio/Tréguennec (29), 1 le 16 à Trunvel/Tréogat (29).

En Loire-Atlantique, 2 contacts sont également obtenus en période postnuptiale.

PYGARGE A QUEUE BLANCHE *Halieaetus albicilla*

1 à Plozévet en baie d'Audierne (29) le 29 décembre. Il s'agit de la sixième donnée recensée et signalée en Bretagne depuis juillet 1986. (Nota : cette observation avait été signalée par erreur le 29 décembre 1995 (Ar Vran Vol. 11 N°1, juin 2000)).

CIRCAETE JEAN-LE-BLANC *Circaetus gallicus*.

C'est une nouvelle fois des Monts d'Arrée (29) que provient l'essentiel des données : 1 le 3 août à An Eured Veign/Brasparts ; 2 le 4 à Roc'h Cléguer - Brasparts ; 1 en chasse le 6 au Roch Trévezél/Plounéour-Ménez ; 2 le 13, posés sur un pin à Croaz Mèlar/Communa (1 oiseau avec la gorge claire et l'autre avec la gorge sombre et ne présentant pas de trace de muc) ; 1 le 16 sur un cadavre de hérisson à Kerfornédic/Communa, il pourrait s'agir de l'oiseau à gorge sombre du 13 ; 1 le 22 septembre au Roch Trévezél.

En Loire-Atlantique, le dernier oiseau est observé au-dessus de la réserve du Massereau/Frossay le 27 août (observation signalée prématurément dans la synthèse précédente).

C'est dans ce même département que le premier individu, transportant une couleuvre, est observé le 6 avril, en forêt de Machecoul/La Marne.

Dans les Monts d'Arrée, un oiseau est observé le 31 mai à Menez Kador/Botmeur puis 1 autre le 4 juin dans le Yeun Elez.

Deux données inhabituelles sont obtenues le 29 mai à Pinieux/Sérent (56) et 1 le 17 juin en forêt de Beffou/Loguivy-Plougras (22). Il s'agit à chaque fois d'isolés.

BUSARD DES ROSEAUX *Circus aeruginosus*.

Ce busard est largement distribué sur la région en période internuptiale où il fréquente essentiellement les zones humides avec une prédominance de la Loire-Atlantique. A la mi-janvier 1997, malgré les rigueurs de l'hiver, 168 individus sont dénombrés dans ce département où des dortoirs pouvant regrouper une trentaine d'individus sont rapportés.

Reproduction.

En Ile-et-Vilaine, l'espèce est notée nicheuse sur sites suivants : baie du Mont-Saint-Michel, marais de Dol, Marcillé-Robert et Sainte-Anne-sur-Vilaine.

Le busard harpaye n'est toujours pas reproducteur dans les **Côtes-d'Armor**, département moins bien doté en secteurs favorables, il est vrai. Néanmoins, plusieurs contacts sont obtenus en avril : aux Sept-Iles le 11, au cap Fréhel le 19, au Moulin Neuf/Plounérin le 24, à Trestel/Trévou-Tréguignec et aux Sept-Iles le 30.

Dans le Finistère, l'espèce se reproduit au Curnic/Guissény, à Lestéven/Ploudalmézeau et en baie d'Audierne. La nidification est soupçonnée sur trois autres sites connus : Balaneg et Trielen/archipel de Molène et Kerloc'h/Crozon. Des parades sont notées le 1^{er} février à Saint Vio/Tréguennec, site où des transports de matériaux sont rapportés les 1^{er} et 15 avril. Un passage de proie se déroule à Lestéven le 29 avril alors qu'à Trunvel/Tréogat, un transport de proie est noté le 20 avril, 1 nid (4 œufs) est découvert le 23 mai et que le premier envol se déroule le 1^{er} juillet.

Contrairement à l'année 1996, il n'y a eu aucun cantonnement dans les Montagnes Noires (29/56).

S'il n'y a rien à signaler en **Morbihan**, la **Loire-Atlantique** fournit un assez grand nombre d'informations : premières parades le 20 février en Grande Brière ; 16 couples sont recensés sur Guérande, Donges, Petit-Mars, Bourgneuf-en-Retz et Machecoul ; les premiers juvéniles volants sont notés le 28 juin.

BUSARD SAINT-MARTIN *Circus cyaneus*.

L'espèce est notée à partir du début septembre sur Ouessant (29) où une femelle est présente jusqu'au 15 janvier. En périodes postnuptiale et hivernale, ce busard est noté un peu partout et quelques dortoirs sont relevés : 4 au Menez Du/Langonnet (56) en octobre, 25 en forêt du Gâvre (44) du 18 au 25 novembre, 5 dans les landes de Lanfains (22) le 30.

Hors des zones de nidification connues, on peut noter au printemps : 1 femelle du 26 février au 9 avril entre Quévert et Languéan (22), 1 femelle au mois de mars à l'étang de Careil/Iffendic (35), 1 le 2 mars à Sougéal (35), 1 mâle le 9 à la Prénessaye (22), 1 femelle du 18 mars au 1^{er} juin dans les landes de Lanfains, 1 femelle le 18 avril au cap Fréhel (22), 2 femelles du 7 au 17 mai sur Ouessant (29), 1 le 9 mai en forêt de Paimpont (35).

Reproduction.

Dans le Finistère, 4 couples sont repérés sans recherche particulière sur les communes de Scrignac, Botmeur et Commana. Des parades sont notées les 30 mars et 13 avril et des passages de proie les 4 et 18 mai. Les mauvaises conditions météorologiques de juillet semblent avoir perturbé le bon déroulement de ces reproductions.

Dans le Morbihan, 6 couples sont notés sur les landes et tourbières intérieures (Sérent, Néant-sur-Yvel et Carentoir) ou littorales (Plouhinoc, Belle-Ile et Hoëdic). Dans les Montagnes Noires, quelques parades sont observées mais aucune reproduction n'est notée.

En Loire-Atlantique, 1 couple le 18 avril à Saint-Nicolas-de-Redon, 3 couples le 24 mai en forêt du Gâvre, 1 couple alarme le 2 juin au champ de courses du Gâvre.

BUSARD CENDRE *Circus pygargus*.

Deux familles sont présentes au Vergam/Scrignac (29) le 27 juillet alors que le dernier contact avec l'espèce est obtenu dans les Monts d'Arrée (29) le 17 août. Trois contacts intéressants sont réalisés au cours de cette période dans la partie occidentale des Montagnes Noires (29), à Châteaulin et dans le Menez Hom.

Le premier est de retour le 3 mars, 1 individu en vol vers le nord au-dessus de l'estuaire de la Loire (44).

Reproduction.

En Ile-et-Vilaine, l'espèce est notée à la Bosse-de-Bretagne, à Ercé-en-Lamée (avec notamment 1 couple le 13 juillet), au Sel-de-Bretagne, à Paimpont et à Poligné. En dehors de la forêt de Paimpont, un autre secteur, situé à l'est de Bain-de-Bretagne, recueille la totalité des observations, mais aucune preuve de reproduction n'a pu être obtenue.

Il n'y a aucune donnée en provenance des Côtes-d'Armor.

Dans le Finistère, le premier retour est noté le 27 avril dans les Monts d'Arrée où sont regroupés l'essentiel des couples nicheurs de ce département puisque 6-9 couples y sont recensés sur un total de 8-11. Les communes accueillant des couples sont Botsorhel (1 couple), Scrignac (2-4 couples), Plouneour-Ménez (2 couples), Commana (1 couple) et Brasparts (0-1 couple). Dans le Sud-Finistère, il y a 2 couples le 3 mai dans le Menez Hom/Trégarvan et Saint-Nic. On remarque un accouplement le 24 mai et un transport de proie le 29 juin.

Dans le Morbihan, 6 couples cantonnés dans les Montagnes Noires produisent 5 jeunes (2+1+1+1+0+0) à l'envol. Les pluies abondantes du mois de juin pourraient être la cause des échecs enregistrés (Grémillet, com. orale). Il n'y a pas d'indice pour les landes de Campagnard.

En Loire-Atlantique, 5 couples sont observés au Collet/Bourgneuf-en-Retz le 29 avril. Le secteur de Saint-Herblon et de Varades retient près de la moitié des données : ainsi 4 mâles et 2 femelles sont notés le 2 juillet sur la Grand Prée de Varades. Enfin 3 jeunes sont marqués en juillet en bordure de la forêt du Gâvre, à l'hippodrome.

AUTOUR DES PALOMBES *Accipiter gentilis*.

Une légère augmentation des données est à signaler pour la période postnuptiale : 2 le 30 juillet à Paimpont (35), 1 juvénile le 4 août sur la commune du Bignon (44), 1 le 13 dans le bois du Névet/Plogonnec (29), 1 les 25 août et 2 septembre dans les marais de Sougéal (35), 1 le 8 septembre à l'île Grande/Pleumeur-Bodou (22), 1 le 15 à Bonnerfaven/Brec'h (56) et 2 le 16 à Kerivallan/Brec'h (56). Il est vraisemblable que les données des mois de juillet et août, au moins, soient à mettre en relation avec une nidification locale.

Deux données hivernales sont obtenues à Rennes (35) : 1 le 15 décembre le long du canal de l'Ille et 1 le 14 janvier en plein centre-ville !

Une donnée totalement inattendue concerne 1 mâle au Yaudet/Ploulec'h (22) le 21 juin.

En Loire Atlantique, où l'espèce est la mieux représentée, la nidification est constatée à La Chevrolière : la femelle couve le 30 mai, 2 poussins sont visibles sur l'aire le 8 juin et l'envol des 2 jeunes survient le 5 juillet.

Dans ce même département, l'Autour est contacté à Petit-Mars, en forêt du Gâvre, en forêt du Vioreau, à Malville, à Carquefou, à Vertou, à Riaillé et au Bignon.

Manifestement, cette espèce semble présenter des signes d'expansion dans notre région.

Nota :

Une observation du 28 juillet 1996 en presqu'île de Crozon (29) a pu laisser penser à une reproduction de l'espèce. Cette donnée a été trop rapidement divulguée et doit être reconsidérée, de l'avis même de son auteur. En conséquence, il conviendra à l'avenir de ne pas retenir cette donnée.

EPERVIER D'EUROPE *Accipiter nisus*.

L'espèce est largement signalée sur toute la région mais à défaut d'éléments quantitatifs nous ne pouvons que supposer la « bonne santé » de l'Epervier. En Loire-Atlantique, le nombre de données en 1997 a augmenté de 40% par rapport à 1995 et 1996.

Sur l'île d'Ouessant (29), des passages sont notés entre le 12 et le 17 septembre puis entre le 15 et le 27 octobre (9 le 21). Un individu est signalé sur l'île d'Hoëdic (56) le 10 septembre et un autre sur l'île de Sein le 22. En période hivernale, de nombreuses données en secteurs urbains sont obtenues en Loire-Atlantique (sur des dortoirs de Bergeronnettes grises *Motacilla alba* et Etourneaux sansonnets *Sturnus vulgaris* notamment).

Les premières parades sont notées le 18 janvier au bois de Beauport/Paimpol (22) et le 9 février au parc des Gayculles/Rennes (35).

En ce qui concerne la nidification, le nombre d'indices demeure très limité. Notons la présence d'un couple nicheur sur Ouessant (29), 1 femelle alarme près de ses poussins le 22 juin dans le bois du Poulmic/Crozon (29), 2 échecs au stade de l'élevage à Bulat-Pestivien (22) : 1 nichée de 5 poussins de 12 jours et une autre de 3 jeunes de 6 jours découverts morts le 29 juin. L'observateur (P. BOURDON) évoque une mort due au froid et à un manque de nourriture consécutifs à la pluie ininterrompue du 27 au 28 juin.

Au chapitre des proies, signalons l'attaque au sol d'un Ecureuil roux *Sciurus vulgaris* le 19 septembre au bois de la Salle/Pléguien (22). Les autres espèces capturées sont plus classiques : le Mulot sp. *Apodemus* sp., l'Etourneau sansonnet *Sturnus vulgaris*, l'hirondelle sp., le Merle noir *Turdus merula*, la Tourterelle sp. *Streptotelia* sp. et enfin 1 femelle capture un Pipit maritime *Anthus petrosus petrosus* le 2 mai dans les falaises du Cap Sizun (29).

BUSE VARIABLE *Buteo buteo*.

Des juvéniles sont observés jusqu'au 15 septembre dans le Finistère.

Sur Ouessant (29), deux isolés passent le 28 septembre et le 13 octobre.

En 1997, on note des parades à partir du 3 février au Moulin Neuf/Plonéour-Lanvern (29), un accouplement le 2 mars dans les marais de Sougéal (35), un transport de matériaux le 5 avril à Petit-Mars (44). Une famille de 2 adultes et 2 juvéniles est observée le 14 juin à Saint-Jean-du-Doigt (29).

Quelques données quantitatives sont relevées en Loire-Atlantique avec, notamment, 7 couples sur les communes de Varades et Anetz.

AIGLE POMARIN / CRIARD *Aquila pomarina / clanga*

1 immature le 31 mai à Breil dans le marais de Petit-Mars (44), ce qui est très tardif.

AIGLE BOTTE *Hieraaetus pennatus*.

1 individu en phase sombre le 10 septembre à Pénestin (56) ; 1 observé très brièvement, à une date particulièrement insolite, le 17 février, à la Métairie du Pont/Noyalo (56) (Ar Vran Morbihan, 13 : 57-58) ; 1 est signalé dans les Montagnes Noires (56) entre les 24 avril et le 19 juin.

BALBUZARD PECHEUR *Pandion haliaetus*.

Le passage postnuptial s'inscrit entre le 1^{er} juillet et le 8 octobre.

En Ile-et-Vilaine, l'espèce passe du 21 juillet au 29 septembre avec 1/2 du 21 juillet au 9 septembre à l'étang de Châtillon-en-Vendelais (35), 1 le 31 août à l'embouchure de Couesnon (35), 1 le à Saint-Suliac, 2 le 29 à l'étang d'Ouée/Gosné (35).

En Côtes d'Armor, le passage se déroule du 1^{er} juillet au 30 septembre avec 1 seul individu pour chaque observation : le 1^{er} juillet à Lancerf/Plourivo, le 5 au Lédano/Paimpol, le 6 août à Lézardieux, le 13 au sillon de Talbert/Pleubian, le 23 au Lédano, le 1^{er} septembre dans les landes de Plourivo, le 2 en baie de la Fresnaye, le 26 à la Ville Ger/Pleudihen-sur-Rance, les 28 et 30 sur le lac de Guerlédan.

En Finistère, les mouvements démarrent à partir du 17 juillet avec 1 adulte en baie d'Audierne, 1 le 22 août en baie de Kerogan/Quimper, 1 le 25 à l'étang de Brennilis, 1 le 5 septembre en baie de Kerogan, 1 juvénile le 9 en baie d'Audierne, 2 le 11 à Lanroze/Quimper. A Ouessant, 1 le 11 septembre puis 1 le 13.

Dans le Morbihan, les observations s'étalent du 2 août au 8 octobre avec 1 à 2 individus sur les sites suivants : Mané er Velin/Landaul, Saint-Jean/Lochal-Mendon, Pen en Toul/Larmor Baden, Falguerec/Séné, étang de Noyalo.

En Loire Atlantique, les observations sont circonscrites entre le 17 août et le 24 septembre avec 1 le 17 août à Petit-Mars, 1 le 18 à Saint-Aignan-de-Grandlieu, 1 le 9 septembre dans les Traicts du Croisic, 1 le 15 à l'étier du Grand Bal/Guérande, 1 le 24 en bordure de Loire.

L'hivernage en rade de Brest (29) est noté entre le 1^{er} novembre et le 16 mars (5 observations) (P. LÉON, 2000) alors que l'espèce est notée pour la première fois le 25 décembre à Ouessant.

Le passage prénuptial se caractérise par un nombre de données limité. Le premier oiseau est observé en vol vers le nord le 22 avril en baie du Mont-Saint-Michel (35). Ensuite, le 23, 1 en Loire-Atlantique et 1 mâle au Moulin Neuf/Plounérin (22) ; 1 le 24 au pont du Paluden/Plouguerneau (29), 1 le 27 mai à Er Pondic/Landaul (56), 1 le 30 à Traou Nez/Plourivo (22) et 1 le 2 juin sur le même site. En juin, 1 individu effectue des vols de parades au Cranic/Landaul et à l'étang de Saint-Jean/Lochal-Mendon (56).

FAUCON CRECERELLE *Falco tinnunculus*.

Notre commentaire se limitera à quelques données relatives à la reproduction de ce faucon qui ne retient guère l'intérêt des observateurs. Signalons cependant une augmentation des données en Loire-Atlantique.

Les premières parades sont notées le 3 janvier au Pouliguen (44) ; un couple alarme le 9 février au Goasq/Scrignac (29) ; les premiers accouplements sont notés le 9 mars au Cellier (44).

Une ponte de 5 oeufs est découverte le 21 avril à la Coudrais/Ploubalay (22), le 5 juin ce site abrite 3 poussins et 3 oeufs.

Sur la commune du Cellier, 7 nichées assurent l'envol de 23 juvéniles (soit en moyenne 3,28 juvéniles/nid). Dans le Morbihan, des familles à l'envol concernent 5 juvéniles à Kerguy/Vannes, 4 à Sainte-Barbe/Plouharnel et 3 au Duer/Sarzeau.

Sur Ouessant (29), 3 couples nicheurs sont recensés pour l'année 1997. En forêt de Beffou (22), 4 couples sont contactés le 16 mars. Sur les 3 couples contactés à la carrière de Trémelin/Plumelin (56) le 30 mars, un seul se reproduira.

Les premiers juvéniles volants sont contactés le 5 juillet à Geneston (44) et le 6 à la Forest-Landerneau (29).

Début juillet, des regroupements sont notés sur des prairies fraîchement fauchées de Loire-Atlantique avec 9 individus le 2 sur les Prés de Varades et 7 le 5 à Couëron.

FAUCON KOBEZ *Falco vespertinus*.

1 juvénile chasse les libellules le 6 septembre à Trunvel/Tréogat (29) alors qu'un mâle adulte est noté au Loc'h ar Stang/Tréguennec (29), non loin de là, le 17 mai.

FAUCON EMERILLON *Falco columbarius*.

Les premiers sont notés dès le 27 août en baie d'Audierne (29) et le 8 septembre sur Ouessant (29). Ensuite, l'hivernage est ensuite bien noté en baie du Mont-Saint-Michel (35), à Ouessant, en baie d'Audierne, dans les Montagnes Noires (56) avec un minimum de 5 hivernants, les Monts d'Arrée (29) et en Grande Brière (44). Les derniers hivernants sont notés le 8 mars en Loire-Atlantique, le 7 avril en baie d'Audierne, le 8 au Bout du Havre/Erdeven (56) et enfin les 10 et 17 sur Ouessant. Une donnée très tardive concerne une femelle le 8 juin à Coët er Lann/Erdeven (56). Une recrudescence des données est sensible à partir du début mars et semble indiquer un passage prénuptial.

Distribution mensuelle des autres données :

Octobre.

1 le 18 à la pointe de Corsen/Plouarzel (29), 1 le 24 à Banneg/archipel de Molène (29), 1 le 25 à Trignac (44), 1 le 27 à Plélo (22), 5 sur Ouessant le 25.

Novembre.

6 contacts en baie du Mont-Saint-Michel, 1 le 1er au Tréhou (29), 2 le 10 et 1 le 15 sur l'Île Grande/Pleumeur-Bodou (22), 1 le 13 à Tréoupan/Ploudalmézeau (29), 1 femelle les 20 et le 24 sur Ouessant.

Décembre

5 contacts en baie du Mont-Saint-Michel avec un maximum de 3 le 28 sur les herbus de Roz-sur-Couesnon, 1 le 10 à Lez ar Mor/Goulven (29), 1 le 16 à l'étang de Paintourteau/Erbrée (35), 1 mâle le 25 à Tréflévénez (29), 1 femelle les 9, 10, 23, 25 et 29 sur Ouessant.

Janvier

2 contacts en baie du Mont-Saint-Michel, 1 le 5 à Argol (29), 1 les 9 et 14 sur Ouessant, 1 femelle le 27 à Trunvel/Tréogat (29).

Février

1 le 1^{er} à Kergalan/Plovan (29), 1 femelle le 9 à Trunvel, 1 le 22 dans les marais de la Folie/Antrain (35), 1 femelle le 29 à Trunvel.

Mars

1 femelle le 1er à Belle-Isle-en-Terre (22), dernier hivernant le 8 sur les marais de Bouin/Les Moutiers-en-Retz (44), 1 le 8 à Loc'h ar Stang/Tréguennec (29), 1 femelle le 15 à Saint-Vio/Tréguennec, 1 mâle le 20 au Roc'h Trévél/Plounéour-Ménez (29), 1 les 13 et 25 sur Ouessant, 1 le 23 à Ar Yeun/Botmeur (29), 1 femelle le 24 à l'étang de Kergalan, 1 le 28 à Roz ar Hastel/Tréguennec.

FAUCON HOBEREAU *Falco subbuteo*.

1 couple avec 2 poussins au nid le 15 août en forêt d'Huelgoat/Berrien (29), le 8 septembre les oiseaux sont envolés ; 1 famille avec au moins 1 juvénile volant le 17 août à Plougonven (29) ; 1 couple alarme le 2 septembre en forêt de Lorge (22).

Par la suite, un juvénile est observé le 9 septembre à Trunvel/Tréogat (29) puis 2 au Moulin Neuf/Plounérin (22) le 10, 1 le 14 à Landgazel/Trémaouezan (29), 1 juvénile le 15 à l'étang de la Noë Davy/Saint-Hélen (22), 3 le 17 au bois de la Salle/Pléguen (22), 1 le 18 à Molène (29). Les observations de Trémaouezan, Saint-Hélen et Pléguen sont vraisemblablement à mettre en relation avec une nidification locale.

A Trunvel, 1 les 15 et 29 septembre, puis 3 le 1^{er} octobre. Les derniers oiseaux sont observés le 4 octobre à Trunvel pour le Finistère, le 15 à Crucuno/Erdeven pour le Morbihan et le 31 pour la Loire-Atlantique.

Les premiers retours sont notés le 28 mars avec 1 immature à Trunvel, le 12 avril en Loire-Atlantique, le 13 dans les marais de Sougéal (35), le 27 à Plougonven (29) et le 28 à Saint-Aignan et à Monténeuf (56). Ensuite, le 5 mai, 1 au-dessus de la RN12/Sévignac (22) et 1 autre à Legray/Pleslin-Trigavou (22). 5 contacts entre le 22 et le 24 mai la Ville Davy/Languenan (22). Signalons deux rassemblements le 3 mai en Loire-Atlantique : 10 à Briacé et 5 à Petit-Mars.

Première parade notée le 4 mai en forêt du Cranou (29).

Les sites de nidification possibles, probables et certains signalés en 1997.

En Ile-et-Vilaine : l'espèce est signalée, sans référence à des indices de nidification, dans les localités suivantes : Le Vivier-sur-Mer, Lillemer, Antrain, Saint-Aubin-du-Cormier, Paimpont, Iffendic, Piré-sur-Seiche, Guipry, marais de Gannedel/La Chapelle-de-Brain.

Dans les Côtes d'Armor : étang de la Hardouinais/Merdrignac (2 le 24 mai et 3 le 31), bois de Colisan/Langast (nidification probable), forêt de Loudéac (1 couple), forêt de Beffou/Loguivy-Plougras (3 jeunes).

Dans le Finistère : Rosampoul/Plougonven (1 couple inquiet le 19 mai), forêt du Cranou (parade nuptiale le 4 mai).

Dans le Morbihan : forêt de Quénécan (1 couple), le Cranic/Landaul (1 couple).

En Loire Atlantique : 1 couple en forêt du Gâvre, 1 couple à Carquefou (nicheur certain), 1 couple à Oudon (nicheur probable), 2 couples à Saint-Lumine-de-Coutais. Dans ce département, le nombre de données est en régression depuis 1995.

FAUCON PELERIN *Falco peregrinus*.

A Ouessant (29), le passage postnuptial est signalé à partir du 15 septembre avec 1 individu à Youc'h Korz. Ensuite, 1 juvénile le 19 et 3 le 24 aux Sept-Iles (22), 1 oiseau en migration active le 5 octobre à la pointe du Castelli/Piriac (44), 1 juvénile le 8 octobre puis 1 sur sa proie le 22 à Erdeven (56), 1 immature le 12 à Trunvel/Tréogat (29).

Dans le Finistère, l'hivernage est noté dans l'archipel de Molène (29) où 1 individu est observé entre le 25 octobre et le 14 février, en baie de Goulven entre le 22 septembre et le 20 janvier, en baie de Guissény entre le 22 septembre et le 22 janvier, sur Ouessant jusqu'à la fin décembre, en rade de Brest entre 15 septembre et le 6 janvier et en baie de Morlaix avec 1 adulte du 13 octobre au 16 mars. Dans l'anse d'Yffiniac (22), l'espèce est contactée 11 fois entre le 4 janvier et le 22 février alors que le secteur de Bréhat et du sillou de Talbert (22) est régulièrement fréquenté par l'espèce entre le 10 novembre et le 13 mars. 1 est présent du début janvier à la fin février à Châtillon-en-Vendelais (35).

En Loire-Atlantique, le premier est observé le 16 septembre dans les Traicts du Croisic. Dans ce même département, une femelle est notée le 20 novembre au Massereau/Frossay puis l'hivernage est noté en Brière, dans les Traicts du Croisic, à Paimboeuf, dans les marais de Bourgneuf et à Saint-Nicolas-de-Redon.

Les départs des sites d'hivernage s'esquissent dès la fin janvier et le passage prénuptial s'établit ensuite jusqu'à la mi-avril : 1 imm. le 16 janvier à Moustierlin/Fouesnant (29), 1 imm. le 9 février à Trunvel, 1 femelle imm. le 20 à la plage du Ri/Kerlaz (29), 1 en fin février en baie du Mont-Saint-Michel (35), 1 du 23 février au 2 mars dans les marais de Sougéal (35), 1 mâle adulte le 11 mars à Trunvel, 1 adulte le 18 dans les falaises de Pouldon/Locmaria (56), 1 attaque des Tadornes de Belon *Tadorna tadorna* les 22 et 23 dans l'anse d'Yffiniac, 1 femelle le 22 au large du cap Fréhel (22), 1 les 1er et 19 avril en baie du Mont-Saint-Michel, 1 imm. le 9 en arrière du Jas/Fréhel (22), 1 mâle le 14 puis 1 femelle le 18 à Ouessant.

Quelques observations nettement plus tardives sont obtenues : 1 le 28 mai en Loire-Atlantique, 1 imm. le 9 juin au champ de tir/Gâvres (56) et 1 le 29 aux sources de l'Elorn/Commana (29).

Le secteur du cap Fréhel fait l'objet d'un grand nombre d'observations intéressantes : 2 individus effectuent un passage de proies le 19 janvier à la Colombière/Saint-Jacut-de-la-Mer, 2 alarment le 6 avril au cap, 1 chasse le 18 dans l'anse des Sévigné, 1 adulte le 23 dans la falaise du Jas, 1 mâle et 1 femelle le 10 mai au cap Fréhel et 1 capture une Sterne Caugek *Sterna sandvicensis* le 3 juin à la Colombière.

Le dernier cas de nidification du Faucon pèlerin en Bretagne remontant au début des années 1960, il aura fallu attendre près de 40 ans pour revoir cette espèce nicher dans la région avec 1 couple élevant 2 poussins en presqu'île de Crozon (29).

PERDRIX ROUGE *Alectoris rufa*.

R.A.S.

PERDRIX GRISE *Perdix perdix*.

R.A.S.

CAILLE DES BLES *Coturnix coturnix*.

Les données automnales restent rares avec 1 le 15 septembre puis 1 le 14 octobre à Ouessant (29) et 1 le 25 septembre à Montbert (44).

Les premiers chanteurs sont entendus le 30 avril à Kemper/Saint-Jean-Brévelay (56). Ensuite des données sont essentiellement obtenues en mai et juin, illustrant ainsi les connaissances acquises sur la migration de cette espèce (Guyomarc'h, 1997) : le 2 mai à Kerlidic/Pléhédél (22), le 7 à Manée Roz/Le Bono (56), le 12 à Brignogan (29), le 17 en baie du Mont-Saint-Michel (35), le 18 à la Ville Davy/Languénan (22), le 9 juin à la Ville Davy et la Coudraie/Ploubalay (22), le 11 à la Ville Davy, 1 oiseau chanteur en vol vers le Nord (!) le 16 à Kérifon/Plonéour-Lanvern (29), le 28 à la Coudraie.

En Loire-Atlantique, le premier chanteur est contacté le 2 juillet (!) à la Grand Prée/Varades, puis ce sont 9 chanteurs qui sont présents le 3 sur les prairies de Couëron. En Côtes-d'Armor, 1 chanteur est contacté le 15 à la Jette/Plourhan. Signalons que ces données de chanteurs en juillet peuvent concerner des jeunes oiseaux sexuellement matures mais nés en mars au Maroc, Andalousie ou Portugal (Guyomarc'h, 1997).

FAISAN DE COLCHIDE *Phasianus colchicus*.

R.A.S.

RALE D'EAU *Rallus aquaticus*.

1 adulte avec 2 jeunes le 2 août à l'étang de Beffou/Loguivy-Plougras (22), 1 juvénile le 11 au Curnic/Guissény (29) et une famille le 16 au Moulin Neuf/Plounérin (22) constituent les dernières données concernant la reproduction de l'espèce en 1996.

Le retour des oiseaux est noté à partir du 5 août à Ouessant (29) avant une multiplication des données à partir du 25, le passage s'étalant ensuite jusqu'à la mi-octobre sur ce site où le dernier hivernant est contacté le 8 avril. Le 11 septembre, 4 sont observés sur Hoëdic (56).

Durant la période de reproduction, des chants sont émis le 20 mars à Trunvel/Tréogat (29) et le 31 à Crucuno/Erdeven (56). Ensuite, on peut noter 1 poussin le 14 mai au Petit Loc'h/Guidel (56), 3 familles le 22 à Trunvel, 5 poussins le 15 juin au marais de Petit-Mars (44), 1 famille le 14 juillet à Châtillon-en-Vendelais (35).

MARQUETTE PONCTUÉE *Porzana porzana*.

Quelques données sont obtenues lors du passage postnuptial : 1 le 19 août au parc des Gayeulles/Rennes (35), 1 juvénile capturé le 8 septembre à Trunvel/Tréogat (29), 1 le 9 à l'étang du Curnic/Guissény (29) et 1 juvénile le 25 de nouveau à Trunvel.

Deux rares observations hivernales sont réalisées à Petit-Mars (44) avec 1 les 31 janvier et 7 février.

MARQUETTE POUSSIN *Porzana parva*.

R.A.S.

MARQUETTE DE BAILLON *Porzana pusilla*.

R.A.S.

RALE DES GENETS *Crex crex*.

1 le 21 septembre sur l'île de Sein (29).

En 1997, il y a très peu de données en provenance de Loire-Atlantique, seul département breton vraiment concerné par l'espèce. Les 4 ou 5 premiers chanteurs sont contactés sur les prairies de Montrelais le 27 avril. Ensuite, 1 le 16 mai au marais de Goulaine/La Chapelle-Heulin, puis beaucoup plus tard, 1 le 12 juillet sur l'île de la Maréchale/Frossay.

GALLINULE POULE-D'EAU *Gallinula chloropus*.

Une nouvelle fois, nous limiterons essentiellement notre commentaire à quelques données illustrant particulièrement la longue période de reproduction chez cette espèce.

Pour la période de nidification 1996 : 1 adulte avec 3 jeunes le 29 juillet à l'étang de Crucuno/Erdeven (56), 2 juvéniles le 30 juillet puis 3 juvéniles le 17 août aux réservoirs/Ouessant (29), 12 dont 6 juvéniles et 2 poussins le 7 août sur la plaine de Taden (22). En Loire Atlantique, le dernier juvénile est observé le 24 août à Saint-Nazaire.

En période hivernale notons un regroupement de 45 individus le 15 janvier près du Meu/Iffendic (35) alors qu'en Loire-Atlantique, 597 individus sont dénombrés à la mi-janvier dont 252 dans les seuls marais de Machecoul et Bourgneuf.

Les premiers nids sont découverts le 11 avril à l'étang du Bois Joalland/Saint-Nazaire (44) et le 25 (8 œufs) à Guerlesquin (29) ; ensuite, 3 jeunes et 1 adulte sont présents le 22 mai à Porz an Park/Plounévez-Moédéc (22) ; à l'étang de Bétineuc/Saint-André-des-Eaux (22), 1 nid contient 2 œufs et 3 poussins le 26 mai et 1 autre 6 œufs le 6 juin ; 1 couple est avec 1 poussin le 15 juillet à Tallen/Baud (56). A Ouessant, 2 couples sont présents au printemps mais aucun juvénile n'y sera observé, un des couples disparaissant même à partir du 15 mai. Une estimation de 20 couples nicheurs est réalisée sur l'étang du Curnic/Guissény (29)

FOULQUE MACROULE *Fulica atra*.

Recensement janvier 1997

35	22	29	56	44	Bretagne
4 250	649	2 207	7 378	4 435	18 919

Le dénombrement de la mi-janvier 1997 fait apparaître une diminution de l'ordre de 19% par rapport à l'année précédente (23 134 ind.).

Les sites principaux par département sont :

Ille-et-Vilaine (35) :	étang de Marcillé-Robert :	1 700
Côtes-d'Armor (22) :	Taden / Rance :	230
Finistère (29) :	rade de Brest :	812
Morbihan (56) :	golfe du Morbihan :	3 530
Loire-Atlantique (44) :	marais de Machecoul et Bourgneuf :	477

Ces 5 sites regroupent 36% des effectifs dénombrés à la mi-janvier en Bretagne.

Notons cependant l'absence de l'espèce au lac de Grandlieu (44), affecté par le gel.

Par ailleurs, des regroupements importants sont relevés : 500 le 4 janvier aux Bougrières/Rennes, 702 le 10 en Rance maritime, 600 le 12 au lac de la Valière/Erbrée (35), 1 080 le 28 août dans la plaine de Taden (22), 430 le 18 septembre à l'étang de Nérizelec/Plovan, 1 250 le 29 au Drennec/Sizun, (29), 373 le 13 octobre à Benance/Sarzeau, 797 le 1^{er} novembre à Birhit/Noyal, 2 396 le 15 janvier en rade de Lorient, 1 350 le 18 à Quélisoye/Larmor-Plage (56).

Quelques rassemblements inhabituels sont notés sur la Loire (44) à cause des étangs gelés : 350 le 6 janvier de La Chapelle-Basse-Mer à Nantes et 370 le 15 de Montrelais à Nantes.

Les premières parades sont notées le 7 février au marais de Petit-Mars (44), le premier accouplement le 27 à l'île Jacquette/Saint-Nazaire (44) et la première ponte le 14 mars à Petit-Mars. Ensuite, on note : 6 couples + 4 poussins le 5 mai à Kerboulén/Plomeur (29) ; 2 couples avec 6 et 4 poussins le 5 à Roz an Tremen/Plomeur ; 1 adulte + 2 jeunes, 1 adulte + 1 jeune, 1 couple + 4 jeunes et 1 couveur le 11 à l'étang de Calzac/Sarzeau (56) ; 3 couples avec 3 jeunes chacun et 1 couple avec 5 jeunes le 13 à l'étang de Saint-Jean/Lochal-Mendon (56) ; 1 adulte + 1 jeune et 1 adulte + 4 jeunes le 19 à l'étang de Pérello/Plomeur (56) ; 1 couple + 2 poussins le 27 sur la plaine de Taden (22) ; 1 nid le 6 juin au Moulin Neuf/Plounérin (22) ; 2 couples avec 1 et 3 poussins le 15 sur l'étang de Trunvel/Tréogat (29). Un oiseau effectue des transports de matériaux le 7 juin à l'étang de Kerhuon/Le Relecq-Kerhuon (29), illustrant une nouvelle fois la longue période de nidification de cette espèce chassable.

GRUE CENDREE *Grus grus*.

3 vers le nord-est le 10 novembre au Menez Bré/Louargat (22).

En Loire-Atlantique : le 15 janvier 1 se pose sur l'Erdre gelée à La Jonelière/Nantes. Pendant la migration pré-nuptiale, le 16 mars, 1 est observé en vol entre le Collet et Bourgneuf-en-Retz alors qu'un groupe comptant une dizaine d'oiseaux se dirige vers le nord au Champ Sième/Pont-Saint-Martin. 1 est observé le 4 mai au sud de l'estuaire de Loire et 1 autre le 17 dans le même secteur.

HUITRIER PIE *Haematopus ostralegus*.

Le passage d'automne, l'hivernage et le passage de printemps sont bien suivis dans l'anse d'Yffiniac (22) : 400 le 16 juillet, 1 000 le 30, 1 200 le 12 août, 1 350 le 25, 1 640 le 21 septembre, 2 200 le 29, 2 000 le 19 octobre, 1 800 le 9 novembre, 1 500 le 15, 2 800 le 23, 2 790 le 11 janvier, 3 050 le 10 février, 1 300 le 8 mars, 700 le 24, 1 300 le 24 avril, 700 le 24 juin. A noter aussi une troupe de 2 200 oiseaux à la Chapelle-Sainte-Anne/Saint-Broladre (35) le 31 juillet.

Recensements de mi-janvier 1997.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
21 240	3 782	2 291	893	1 845	3 426	33 477

Principaux sites d'hivernage :

- baie du Mont-Saint-Michel (35) : 21 100 (effectif le plus important enregistré sur le site depuis 1979).
- anse d'Yffiniac (22) : 2 790
- presqu'île guérandaise (44) : 2 641
- baie de Morlaix-Penzé (29) : 1 420
- baie de Vilaine (56) : 1 003

Reproduction : 101 couples dans l'archipel de Molène (29), 13-14 couples sur l'île aux Moutons (29), maximum de 7 couples à l'île Dumet (44) où un nid contient 6 œufs en juin (3 adultes alarment à proximité).

3 500 oiseaux sont présents le 9 juin aux Hermelles/baie du Mont-Saint-Michel (chiffre particulièrement exceptionnel à cette période !).

ECHASSE BLANCHE *Himantopus himantopus*

La dernière observation concerne un juvénile dans les marais de Guérande (44) le 11 septembre.

Le premier retour est noté le 22 mars : 1 à Pen en Toul/Larmor-Baden (56). Le retour tardif en Loire-Atlantique ou le premier oiseau est noté le 29 mars à Guérande. Les arrivées sont massives au début d'avril.

En dehors des sites classiques d'observations, on peut noter : 1 du 11 au 15 mars à Ouessant (29), 1 le 1er mai à Lillion/Rennes (35).

Reproduction : 5 couples (3 jeunes à l'envol) à Pen en Toul/Larmor-Baden (56), 16-21 couples à Falguérec/Séné (56), 15-16 couples dans les autres marais morbihannais (Ambon, Gâvres, Locmariaquer, Locmiquélic et Sarzeau), pas de dénombrement exhaustif en Loire-Atlantique.

AVOCETTE ELEGANTE *Recurvirostra avosetta*

En migration postnuptiale, 34 sont observées sur la Loire à Anetz (44) le 1er septembre. Une autre observation est faite à l'intérieur des terres : 30+ le 25 décembre à l'étang de l'Abbaye/Paimpont (35).

Recensements de mi-janvier 1997.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
3	2	21	234	1 833	3 229	5 322

Les principaux sites d'hivernage sont :

- l'estuaire de la Loire (44) :	2 590
- la baie de Vilaine (56) :	1 294
- la presqu'île guérandaise (44) :	> 644
- le golfe du Morbihan (56) :	515

Reproduction : 15-20 couples (2 jeunes à l'envol) à Pen en Toul/Larmor-Baden (56), 115 couples à Falguérec/Séné (56), 1 couveur (sans suite) à Kerboulico/Sarzeau (56), pas de dénombrement exhaustif en Loire-Atlantique.

OEDICNEME CRIARD *Burhinus oediconemus*.

Les deux derniers sont signalés le 13 octobre à Pouillé-les-Coteaux (44)

Dans le Morbihan, (56), les premiers oiseaux sont notés le 9 mars sur les dunes d'Erdeven ; deux couples se cantonnent à Erdeven et Plouharnel ; sur Plouhinec, 1 oiseau est observé le 13 avril mais le site n'est pas suivi.

En Loire-Atlantique les premiers oiseaux sont également notés le 9 mars à Couffé alors qu'un poussin est observé à Saint-Herblon le 24 avril.

GLAREOLE SP *Glareola sp.*

1 à Sein (29) le 17 mai.

PETIT GRAVELOT *Charadrius dubius*.

Le passage postnuptial est noté de fin-juin au 4 octobre, mais il est surtout sensible en juillet et août : maxima de 65 les 18 et 25 août sur la Loire en amont de Nantes (44).

La migration prénuptiale est notée du 18 mars au 17 mai.

Nidification : 1 couple et 1 chanteur à Plounéour-Trez (29) ; 1 couple a élevé des jeunes à Trumvel/Tréogat (29) ; 1 couple à Nérizelec/Plovan (29) ; 2 oiseaux au Drennec/Sizun (29) le 29 juin ; 1 couple mène deux jeunes à l'envol au port de Lorient (56) ; 15 couples à Donges (44) ; 8 couples en Brière (44) ; 32 couples sur les grèves de la Loire en amont d'Oudon (44).

GRAND GRAVELOT *Charadrius hiaticula*.

Le passage d'automne, commencé en juillet, culmine en août et septembre avec quelques maxima notables : 1 650 le 18 août en baie de Goulven (29), 1 500 le 25 au Curnic/Guissény (29), 1 300 le 1er septembre à Plounéour-Trez (29), ...

Recensements de mi-janvier 1997:

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
509	843	2381	857	2487	853	7 930

Les principaux sites d'hivernage sont :

- la rade de Lorient (56) :	1 078
- la baie de Morlaix-Penzé (29) :	625
- le golfe du Morbihan (56) :	436
- la baie de Quiberon (56) :	418

Un individu bagué observé le 15 décembre en presqu'île de Quiberon y est encore observé le 4 février.

La migration pré-nuptiale se traduit par des observations à l'intérieur des terres en avril et mai. Un très fort passage est noté en baie du Mont-Saint-Michel (35) dans la première quinzaine de mai où les effectifs culminent à 6 500-7 000 individus le 14.

Reproduction : 1 nid/4 œufs au poulcier de Térénez/Plouézoc'h (29) le 21 avril, 30 à 40 couples à l'île de Sein (29), 1 seul couple, dont la reproduction échoue, à Ouessant (29). En Loire-Atlantique, des indices de reproduction sont obtenus sans qu'aucune preuve formelle ne soit apportée : un oiseau alarme et fait diversion à Saint-Nazaire le 15 juin alors qu'en Brière un couple effectue en vol nuptial le 20 juin sur un site où un adulte alarme le 24.

GRAVELOT A COLLIER INTERROMPU *Charadrius alexandrinus*.

Passage d'automne noté du 20 juillet au 25 septembre. Les maxima notés sont : 120 le 25 août en baie de Goulven (29) ; 60 le 1er septembre à Plounéour-Trez (29) ; aucun rassemblement en baie d'Audierne (29) ... Quelques oiseaux sont encore observés en octobre et novembre (futurs hivernants ?)

Recensements de mi-janvier 1997.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
0	12	8	1	0	1	22

Le principal site d'hivernage est le sillou du Talbert avec 12 oiseaux le 15 janvier.

Il n'y a pas d'observation remarquable pendant le passage pré-nuptial.

Reproduction : 7-8 couples au sillou du Talbert/Pleubian (22), 1 mâle cantonné à Illec/Penvénan (22), 1 mâle avec 2 pulli à Lestrévet/Plomodiern (29) le 12 juillet, la population nicheuse de la baie d'Audierne (29) est estimée à 30 couples, 4 couples sur trois sites à Erdeven (56), 3 couples à Suscinio/Sarzeau (56), pas de décompte exhaustif en Loire-Atlantique.

PLUVIER GUIGNARD *Charadrius morinellus*.

2 juvéniles le 3 septembre, 1 adulte et 7 juvéniles du 8 au 10 (1 adulte et 4 juvéniles sont bagués le 9), 5 le 11 et 4 juvéniles le 15 à la pointe de la Torche/Plomeur (29) ; 1 le 8 et 4 le 17 à Trunvel/Tréogat (29) ; 1 le 13 octobre au Ralévy/Plougrescant (22) ; 1 le 14 au cap Fréhel (22) ; 1 le 26 à Ouessant (29).

1 couple le 10 mai sur le golf de Saint-Briac (35), 1 mâle le 14 à la chapelle Sainte Anne/baie du Mont-Saint-Michel (35).

PLUVIER DORE *Pluvialis apricaria*.

Quelques oiseaux sont notés dès la fin du mois d'août et en septembre en Nord-Finistère et en baie d'Audierne (29). Sur ce dernier site, 100 oiseaux sont présents le 20 septembre à Tronoën/Saint-Jean-Trolimon. Ailleurs, les arrivées massives n'ont lieu qu'à partir du mois d'octobre.

Quelques sites sont bien suivis en automne et en hiver:

- l'anse d'Yffiniac (22) : 260 le 10 octobre, 390 le 27, 625 le 1er novembre, 650 le 9, 450 le 23, 965 le 18 décembre, 16 le 11 janvier, 500 le 25 février, 23 le 23 mars.
- la Champagne de Pleugueuneuc (35) : 450 le 23 décembre, 0 le 16 janvier, 95 le 28, 260 le 4 février, 75 le 6, 450 le 11, 0 le 20.
- la baie de Goulven (29) : 750 le 23 octobre, 480 le 6 novembre, 280 le 26, 520 le 29, 350 le 22 décembre.

Sur ces trois sites la vague de froid de janvier est suivie d'un départ des hivernants qui ne reviennent qu'après le dégel. Ils quittent définitivement leurs sites d'hivernage à la fin du mois de février ou au début de mars. Lors de la vague de froid, alors que tous les sites d'hivernage traditionnels sont désertés, quelques dizaines d'oiseaux stationnent brièvement à Ouessant (29).

Recensements de mi-janvier 1997.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
5	16	245	384	139	202	991

Le secteur de Rohan-Josselin-Guéhenno-Pontivy (56) n'est recensé que le 14 décembre, date à laquelle 1 700 oiseaux sont présents.

Un net retour est perceptible dès le mois de février (750 le 4 en bord de Loire-44-), mais celui-ci s'achève rapidement en mars laissant quelques isolés en avril. Une troupe de 16 oiseaux est observée à Ouessant (29) le 7 mai.

Encore 1 oiseau à la chapelle Sainte Anne/baie du Mont-Saint-Michel (35) le 4 mai.

PLUVIER BRONZE *Pluvialis dominicana*.

Deux en octobre, 1 juvénile à l'île de Sein (29) le 3 et 1 à Ouessant (29) le 17.

PLUVIER FAUVE *Pluvialis fulva*.

1 juvénile à Nérizelec/Plovan (29) le 25 septembre.

PLUVIER ARGENTE *Pluvialis squatarola*

Le passage postnuptial, sensible dès la mi-juillet, culmine en août-septembre et se poursuit jusqu'à la fin octobre.

Les hivernants s'installent en novembre et décembre.

Recensements de mi-janvier 1997.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
3 945	1 632	2 172	1 337	3 950	787	13 823

Les principaux sites d'hivernage sont :

- la baie du Mont-Saint-Michel (35) :	3 360
- le golfe du Morbihan (56) :	1 972
- la rade de Lorient (56) :	1 402

Le passage prénuptial est peu marqué en avril et mai, et s'achève le 7 juin.

VANNEAU HUPPE *Vanellus vanellus*.

Comme d'habitude les premiers rassemblements postnuptiaux ont été notés dès le début du mois de juin. Les premières arrivées significatives de migrateurs ne sont notées qu'à partir de novembre, voire décembre.

Sur un site bien suivi, les Champagnes de Pleugueneuc (35) : 1 100 le 23 décembre, 2 le 15 janvier, 0 le 16, 2 600 le 28, 580 le 4 février, 600 le 6, 1 400 le 11, 78 le 20.

Comme pour le Pluvier doré *Pluvialis apricaria*, la vague de froid de janvier a entraîné une fuite des oiseaux qui quittent en masse leurs quartiers d'hivernage traditionnels.

Recensements de mi-janvier 1997.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
109	721	3 508	2 950	3 015	11 613	21 916

Le secteur de Rohan-Josselin-Guéhenno-Pontivy (56) n'est recensé que le 14 décembre, date à laquelle 3 570 oiseaux sont présents.

Des effectifs importants sont notés en février après le dégel, en particulier 9 000 le 4 février et 10 000 le 13 à Varades (44).

Reproduction : des parades sont observées à partir du 4 mars à Plouharnel (56) ; les décomptes sont très partiels : 20 couples au marais de Sougéal (35) produisent plusieurs dizaines de jeunes à l'envol ; 1 couple est présent les 12 (parades) et 20 avril à Palud Bihan/Cléder (29) ; à Plouharnel (56), 12 couples sur les dunes de Sainte-Barbe et 2 autres aux Sables Blancs ; 3-4 couples à l'étier d'Ambon (56) ; 20 couples au marais de Grée/Ancenis (44).

BECASSEAU MAUBECHÉ *Calidris canutus*.

Le passage postnuptial est noté de fin août à fin octobre. Les troupes observées sont peu importantes (maximum de 65 oiseaux à Locquéholé -29- le 21 septembre).

Recensements de mi-janvier 1997.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
385	3 200	46	39	324	0	3 994

Les principaux sites d'hivernage sont :

- l'anse d'Yffiniac (22) :	2 600
- la baie de Saint-Michel-en-Grèves (22) :	600
- la baie du Mont-Saint-Michel (35) :	385

Le passage prénuptial est noté de début mars au 7 juin, avec quelques maxima notables : 475 le 1er mars et 900 le 1er mai en baie de Bourgneuf (44).

BECASSEAU SANDERLING *Calidris alba*.

Le passage postnuptial se déroule de fin juillet à octobre avec quelques maxima notables : 150 en baie du Mont-Saint-Michel (35) le 21 juillet, 650 à Plouneour-Trez (29) le 1er septembre, 900 le 11 et 800 le 22 septembre en baie de Goulven (29) ...

Les hivernants semblent installés dès le mois de novembre.

Recensements de mi-janvier 1997.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
107	557	2 619	1 830	680	104	5 897

Les principaux sites d'hivernage sont :

- la baie d'Audierne-Pays bigouden (29) :	1 092
- la baie de Quiberon (56) :	614
- la baie de Goulven (29) :	570
- l'anse du Curnic/Guissény (29) :	560

Le passage prénuptial est sensible dès la mi-mars et se poursuit jusqu'au début de juin, sans effectifs spectaculaires.

BECASSEAU MINUTE *Calidris minutus*.

Le passage postnuptial est noté du 27 juillet au 24 novembre.

Un afflux tout à fait remarquable de Bécasseaux minutes a eu lieu en France à l'automne 1996. La Bretagne a été, bien entendu, concernée par ce phénomène et des troupes d'importance inhabituelle ont été notées, principalement autour du 20 septembre : passage important en baie d'Audierne (29) et en baie de Goulven (29) dès le 5 septembre ; 35-45 le 16, 94 le 18 et 52 le 22 au Curnic/Guissény (29) ; 175 le 19 et 240 le 21 au Pont/Kerlouan (29) ; 82 le 19 et 67 le 22 sur la Loire en amont de Nantes (44) ; 147 le 21, 188 le 22 et 89 le 29 au Drennec/Sizun (29) ; 67 le 25 au lac de Haute-Vilaine/La Chapelle-Erbrée (35) ; 55 le 25 et 62 le 29 en baie de Saint-Brieuc (22) ; 110 le 30 au réservoir de la Cantache/Vitré (35) ; ...

Les observations de décembre doivent se rapporter majoritairement aux quelques hivernants qui fréquentent le littoral breton, mais 1 immature est encore présent au Drennec/Sizun (29) le 14 décembre. Les oiseaux observés à Falguérec/Séné (56), maximum de 10 le 16, et Penn en Toul/Larmor-Baden (56), maximum de 3 le 26, ne sont pas retrouvés en janvier.

Recensements de mi-janvier 1997.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
7	0	11	0	0	42	60

Le passage de printemps est noté d'avril à début juin avec un maximum de 40 oiseaux au marais de Guérande (44) le 7 mai.

BECASSEAU DE TEMMINCK *Calidris temminckii*.

1 à Trunvel/Tréogat (29) le 4 septembre ; sinon une donnée surprenante qui mériterait d'être circonscrite : 12 ensemble au marais du Petit-Mars (44) le 18 septembre, en plein afflux de Bécasseaux minutes *Calidris minutus*...

1 à Falguérec/Séné (56) les 14 avril et 13 mai, 1 au Ligné/Saint-Brieuc (22) le 10 mai, 1 à Nérizelec/Plovan (29) le 27.

BECASSEAU DE BONAPARTE *Calidris fuscicollis*.

1 juvénile à Corsept (44) le 6 octobre.

BECASSEAU DE BAIRD *Calidris bairdii*.

1 juvénile à Ouessant (29) du 21 au 23 septembre.

BECASSEAU TACHETE *Calidris melanotos*.

Aucune observation cet automne !

BECASSEAU COCORLI *Calidris ferruginea*.

Un passage important de Bécasseaux cocorlis a accompagné l'afflux de bécasseaux minutes. Il est bien suivi en baie de Saint-Brieuc (22) : 1 le 29 juillet, 2 le 18 août, 20 le 9 septembre, 40 le 22, 55 le 25, 70 le 30, 30 le 7 octobre.

Ailleurs, de belles troupes sont également notées : 43 à Pen en Toul/Larmor-Baden (56) le 12 septembre ; 85-90 le 16 et 112 le 18 au Curnic/Guissény (29) ; 40 à Brignogan (29) le 20 ; 90-95 au Dourduff/Plouézoc'h(29) le 22 ; ...

Le passage prénuptial donne lieu à quelques observations : 1 dans le marais de Dol à Lillemer (35) le 24 avril ; 2 à Locmiquelic (56) le 2 mai ; 1 dans l'anse d'Yffiniac (22) le 4 ; 6 à Penvins/Sarzeau (56) le 11 ; 3 à Falguérec/Séné (56) le 13 ; 2 à la chapelle Sainte Anne/Saint-Broladre (35) le 14 ; 1 le 23 mai et 1 le 20 juin à Plounéour-Trez (29) ; 3 à Cherruex (35) le 26 mai.

BECASSEAU VIOLET *Calidris maritima*.

Un décompte ciblé sur cette espèce, coordonné par le G.O.B., a eu lieu en décembre 1996, sur trois semaines. C'est la première fois qu'une telle opération a lieu en Bretagne.

Recensement de décembre 1996.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
63	22	283	124	72	71	635

La population hivernante des Côtes d'Armor est manifestement sous-estimée. Ailleurs, seuls quelques secteurs insulaires n'ont pas pu être visités : îlots du golfe de Saint-Malo (35), Sept-Iles et archipel des Hébihens (22), archipel d'Houat (56), île Dumet (44). On peut raisonnablement penser qu'à cette période la population bretonne de Bécasseaux violets excédait les 700 oiseaux. Nous sommes loin des 2 500 oiseaux estimés pour la Bretagne en 1977 à partir du recueil des données disponibles dans la littérature régionale.

Le décompte IWRB de mi-janvier n'a pas permis de retrouver ces effectifs mais toutes les zones favorables n'ont pas été prospectées.

Recensements de mi-janvier 1997.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
57	4	95	52	9	73	290

A Ouessant (29), après les départs massifs de la deuxième semaine de mars, le passage de printemps se déroule de début avril au 17 mai (encore 40 oiseaux à cette date). Les maxima sont de 61 oiseaux les 17 avril et 3 mai. Ailleurs ce passage est peu perçu : 22 à Batz-sur-Mer (44) le 22 avril, 10 à Kérity/Penmarc'h (29) le 8 mai, 1 à Saint-Briac (35) le 10, 10 à l'île de Sein (29) le 17.

BECASSEAU VARIABLE *Calidris alpina*.

Le passage postnuptial, commencé au début de juillet, semble culminer en septembre et octobre. Il est suivi par l'installation massive des hivernants à partir de novembre.

Recensements de mi-janvier 1997.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
55 115	8 832	28 330	12 065	38 970	16 689	160 001

Les principaux sites d'hivernage sont :

- la baie du Mont-saint-Michel (35) : 46 730
- le golfe du Morbihan (56) : 14 200
- la baie de Morlaix-Penzé (29) : 11 600

Le passage de printemps se déroule de début mars à fin mai sans pics de passage remarquables.

BECASSEAU ROUSSET *Tryngites subruficollis*.

Très peu abondant cet automne : 1 juvénile du 28 août au 1er septembre et 1 individu les 1er et 2 octobre à Ouessant (29) ; 1 le 18 septembre à la pointe de la Torche/Plomeur (29).

COMBATTANT VARIE *Philomachus pugnax*.

Le passage postnuptial, noté dès la fin juin, est observé jusqu'au 29 octobre, avec une net pic en septembre. Un très gros passage est noté en Morbihan le 17 novembre : 427 à Noyal et 1 400 à la pointe de Bécudo/Sarzeau...

Plusieurs sites accueillent des hivernants :

- étang de Châtillon-en-Vendelais (35) : 75 les 11 et 19 janvier, 70 le 15 février.
- anse d'Yffiniac (22) : 41 le 19 janvier.
- étang du Pont/Kerlouan (29) : 4 le 10 janvier
- baie de Goulven (29) : 4 le 13 janvier, 2 le 7 février.
- baie d'Audierne (29) : 5 à Crumuni/Plovan le 7 janvier, 1 à Nérizelec/Plovan le 13, 5 à Kergalan/Plovan le 21, 6 à Trunvel/Tréogat le 9 février.
- marais de Petit-Mars (44) : 10 le 1er décembre.
- marais de Grée/Ancenis (44) : 2 le 14 et 30 le 29 décembre

Recensements de mi-janvier 1997.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
75	41	4	5	0	5	130

Les recensements de mi-janvier sont incomplets car certains hivernants ne semblent pas avoir été détectés à cette occasion, en particulier en Finistère-Nord

La migration prénuptiale est sensible de février au 2 mai avec une observation intérieure remarquable : 3 à 400 en vol à Guer (56) le 15 mars.

BECASSINE SOURDE *Limnocryptes minimus*.

L'espèce est notée un peu partout, avec de faibles effectifs (le plus souvent des oiseaux isolés), du 5 octobre au 4 avril.

BECASSINE DES MARAIS *Gallinago gallinago*.

Le passage est noté de mi-juillet à début novembre avec des concentrations remarquables sur le réservoir de la Cantache/Vitré (35) : 106 le 17 septembre, 136 le 18 octobre et 130 le 31. Des rassemblements notables sont également signalés en Loire-Atlantique : 70 le 20 septembre à Petit-Mars.

Recensements de mi-janvier 1997.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
11	24	?	266	43	62	406+

Les décomptes effectués à mi-janvier ne sont pas adaptés à cette espèce qui hiverne en abondance dans des prairies humides de petite superficie où elle est très difficile à détecter.

Le passage de printemps se déroule de fin février à fin avril alors que 3 oiseaux attardés sont observés le 16 mai à Ouessant (29).

Nidification : des recherches spécifiques menées à Saint-Martin-des-Champs (29), Plouigneau (29) et Plougasnou (29) sont restées négatives. Par contre 1 individu alarmant est noté en juillet à Kermerchou/Lanmeur (29).

BECASSE DES BOIS *Scolopax rusticola*.

Les premiers oiseaux sont notés à la fin octobre.

Un net afflux est enregistré pendant la vague de froid de fin décembre et janvier. Les oiseaux sont visiblement en difficulté et se laissent observer en milieu ouvert, sur le littoral, dans des fossés non gelés près d'habitations ou même en pleine ville. La dernière est observée le 22 mars dans le bois de Saint-Bily/Plaudren (56).

BARGE A QUEUE NOIRE *Limosa limosa*.

Le passage d'automne, commencé dans la deuxième quinzaine de juin, continue jusqu'au début de novembre. Les hivernants s'installent ensuite dans les quelques baies qui en accueillent.

Recensements de mi-janvier 1997.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
1 102	3	66	34	74	53	1 332

Seule la baie du Mont-Saint-Michel (35) accueille des effectifs notables : 1 100 à mi-janvier.

La migration pré-nuptiale est notée du 6 février à fin mai. On peut retenir les observations suivantes : 750 le 3 mars à Donges (44) ; maximum de 244 le 12 avril à Pen en Toul/Larmor-baden (56) ; 222 le 13 à la chapelle Sainte Anne/Saint-Broladre (35) ; 270 le 26, 200 le 29 et 300 le 6 mai à Liberge/Donges (44) ; 110 en Brière le 31 mai...

Nidification : les 4 couples de Loc'h ar Stang/Tréguennec (29) n'élèvent aucun jeune ; 1 couple pond mais échoue à Falguérec/Séné (56) ; des indices probants sont obtenus en Brière (premiers juvéniles le 24 juin) où le nombre de couples nicheurs est estimé à 36.

Les premiers retours postnuptiaux sont notés le 5 juillet.

BARGE ROUSSE *Limosa lapponica*.

Le passage postnuptial est observé du 31 août à début novembre avec des maxima notables : 440 le 27 septembre en baie de Goulven (29).

Recensements de mi-janvier 1997.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
926	753	940	142	79	308	3 148

Les principaux sites d'hivernage sont :

- la baie du Mont-Saint-Michel (35) : 921
- l'anse d'Yffiniac (22) : 725
- la baie de Goulven (29) : 490

Le passage de printemps est noté de fin février à début juin avec quelques effectifs importants : 300 le 26 février et 420 le 21 mars en baie de Goulven (29), 250 le 30 mars à Brignogan (29), 350 le 20 février et 75 le 23 mai à Plouneour-Trez (29).

Les premiers retours postnuptiaux sont notés dans la dernière décade de juin à Ouessant (29).

COURLIS CORLIEU *Numenius phaeopus*.

La migration postnuptiale, notée dès la fin juin, se poursuit jusqu'en septembre, avec un net pic de passage en août.

Les observations suivantes se rapportent plutôt à des hivernants :

- Plougasnou (29) : 1 le 16 novembre.
- baie de Goulven (29) : 1 le 16 novembre.
- Plouharnel (56) : 12 le 30 novembre, 50 le 4 décembre, 40 le 29 janvier.
- baie de Douarnenez (29) : 2 le 8 décembre.
- rade de Brest (29) : 1 le 9 décembre.
- Ouessant (29) : 3 le 14 décembre, une dizaine d'hivernants en janvier, février et mars.

Les observations de Plouharnel sont tout à fait extraordinaires et sans précédent en Bretagne. Ces oiseaux n'ont pas été retrouvés lors du décompte de mi-janvier.

Recensements de mi-janvier 1997.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
0	0	19	0	0	0	19

Le passage prénuptial est noté du 20 mars au 11 juin, avec un net pic de passage à fin avril-début mai. Les maxima observés sont : 70 à Herbignac (44) le 20 avril ; 29 à l'île de Batz (29) le 25 ; 56 à Sarzeau (56) le 26 ; 193 à Saint-Viaud (44) le 29 ; 40 à Pluvigner (56), à l'intérieur des terres, le 2 mai ; 50 à Guérande (44) le 2 ; 80 aux Hébihens/Saint-Jacut-de-la-Mer (22) le 8.

COURLIS CENDRE *Numenius arquata*.

1 famille est encore présente au Cragou/Le Cloître-Saint-Thégonnec (29) le 21 juillet.

Le passage postnuptial, commencé à fin juin, fournit une belle observation à fin juillet : 800 le 31 juillet à la chapelle Sainte Anne/Saint-Broladre (35).

1 oiseau albinos est observé du 17 novembre au 5 décembre en Rivière de Pénérif (56) et est revu au Tour-du-Parc (56) du 22 au 28 janvier.

Notons également l'observation de 450 oiseaux le 27 décembre au dortoir de l'étang de Châtillon-en-Vendelais (35).

Recensements de mi-janvier 1997.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
2 838	472	1 591	525	1 410	1 981	8 817

Les principaux sites d'hivernage sont :

- la baie du Mont-Saint-Michel (35) : 2 400
- la presqu'île guérandaise (44) : 774
- la baie de Goulven (29) : 760

La migration prénuptiale commence dès le début de février avec l'apparition d'oiseaux sur les marais de l'est de la Loire-Atlantique. Il semble s'achever au début du mois d'avril.

Des petites troupes estivent en Loire-Atlantique : 20 à Guérande le 22 mai et 15 au banc de Bilho/estuaire de la Loire le 3 juin. Les premiers migrateurs sont de retour dès le début du mois de juin (250 au Vivier-sur-Mer -35- le 23 juin).

22 couples (partiel) sont découverts dans les Monts d'Arrée (29) en 1997.

CHEVALIER ARLEQUIN *Tringa erythropus*.

La migration postnuptiale est notée du 31 août au 23 octobre. Les maxima observés sont : 34 le 22 septembre et 17 le 12 octobre à Tréfléz (29).

Recensements de mi-janvier 1997.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
1	2	28	0	8	2	41

Les effectifs hivernants du golfe du Morbihan (56) sont sans doute sous-estimés ainsi que l'indiquent les données suivantes : 27 au Duer/Sarzeau le 7 décembre, 14 le 20 janvier et 17 le 29 à Saint-Colombier/Sarzeau.

La présence d'hivernants rend le début du passage prénuptial difficile à détecter. Il culmine en avril et s'achève le 9 mai. Les 2 oiseaux observés le 21 juin à Plounéour-Trez sont des migrateurs postnuptiaux précoces.

CHEVALIER GAMBETTE *Tringa totanus*.

La migration postnuptiale, commencée en juillet culmine en août et septembre et semble s'achever au début de novembre.

Recensements de mi-janvier 1997.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
49	155	1 106	210	682	48	2 250

Les principaux sites d'hivernage sont :

- la baie de Morlaix-Penzé (29) : 575
- la rade de Lorient (56) : 277
- la baie de Goulven (29) : 185

La migration prénuptiale, commencée en mars, donne lieu à un pic de passage inhabituel en mai en baie du Mont-Saint-Michel (350 à mi-mai)

Reproduction : 1 couple à Pen en Toul/Larmor-Baden (56) ; 13 couples à Falguérec/Séné (56) ; 3 couples à l'étier d'Ambon (56)

Retour postnuptial noté à partir du 24 juin à Ouessant (29).

CHEVALIER ABOYEUR *Tringa nebularia*.

Le passage postnuptial est observé du 14 juillet au 27 octobre avec quelques maxima notables : 40 le 14 août dans le Yeun Elez (29) ; 120 le 12 septembre et 100 le 1er octobre en baie de Goulven (29).

Les hivernants sont présents dès le mois de novembre, principalement dans un secteur de côte s'étendant de la rade de Brest (29) au Trégor (22).

Recensements de mi-janvier 1997.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
0	12	50	5	1	2	70

Les principaux sites d'hivernage sont :

- la baie de Goulven (29) : 19
- la rade de Brest (29) : 14
- la baie de Perros-Guirec (22) : 11

Le passage prénuptial est noté du 24 mars au 7 juin avec de petits effectifs, maximum de 32 à Oudon (44) le 3 mai.

CHEVALIER STAGNATILE *Tringa stagnatilis*

1 au marais de Petit-Mars (44) le 12 octobre.

CHEVALIER A PATTES JAUNES *Tringa flavipes*.

1 juvénile au Curnic/Guissény (29) du 7 au 28 octobre, 1 à Henvic (29) le 16 mars.

CHEVALIER CULBLANC *Tringa ochropus*.

La migration postnuptiale, commencée à fin-juin, se continue jusqu'à fin septembre. Elle culmine en août, sans donner lieu à l'observation de troupes importantes.

Recensements de mi-janvier 1997.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
0	0	1	0	0	16	17

Le passage prénuptial est noté dès le début mars et se poursuit jusqu'au début mai (maximum de 25 au marais de Petit-Mars -44- le 15 avril).

Des migrateurs postnuptiaux arrivent dès la deuxième quinzaine de juin : 12 au marais de Petit Mars et 12 sur la Loire à Ancenis (44) le 21 juin.

CHEVALIER SYLVAIN *Tringa glareola*.

Le passage d'automne est noté du 6 juillet au 4 septembre avec, en général, des oiseaux isolés ou de petits effectifs.

Les deux premières observations prénuptiales sont précoces : 1 à Trunvel/Tréogat (29) le 29 mars et 2 dans le marais de Sougeal (35) le 30 ; quatre observations par la suite : 1 au marais de Petit-Mars (44) le 16 avril ; 1 à Nérizelec/Plovan (29) les 27 mai et 9 juin ; 1 à l'étang du Pont/Kerlouan (29) le 31 mai.

Un premier migrateur postnuptial est noté le 12 juillet à Tréty/Ambon (56).

CHEVALIER SOLITAIRE

1 à Trielen/archipel de Molène (29) le 7 janvier.

CHEVALIER GUIGNETTE *Actitis hypoleucos*.

Le passage postnuptial, commencé à fin juin, se poursuit jusqu'à la mi-novembre. Les oiseaux observés après cette date doivent concerner plutôt des hivernants. Un net maximum de passage est perceptible en juillet et août, plus particulièrement sur la Loire en amont de Nantes (44) : 153 le 21 juillet et 170 le 28 à Oudon, 170 le 10 août entre Nantes et Montrelais.

Recensements de mi-janvier 1997.

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
10	2	35	3	0	2	52

Le passage prénuptial est noté du début avril au début juin avec un maximum de 55 oiseaux sur la Loire à Oudon le 3 mai.

1 oiseau au marais de Petit-Mars (44) et 1 oiseau au Pont/Kerlouan (29) le 24 juin sont les premiers migrateurs postnuptiaux. Les observations se multiplient dans la première quinzaine de juillet.

TOURNEPIERRE A COLLIER *Arenaria interpres*.

Le passage est sensible de fin-août à mi-octobre sur l'ensemble des côtes bretonnes.

Recensement de mi-janvier 1997

35	22	29N	29S	56	44	Bretagne
313	764	1 929	908	784	1 075	5 773

Les principaux sites d'hivernage sont :

- la presqu'île guérandaise (44) : 867
- la baie de Morlaix-Penzé (29) : 575
- le pays Bigouden (29) : 560

Les hivernants nous quittent à partir de la fin mars et le passage prénuptial est noté du 25 avril au 19 mai à Ouessant. Pendant ce passage migratoire, on peut relever les observations suivantes : 2 le 27 avril au réservoir de la Cantache/Vitré (35), 20 le 14 mai se nourrissant d'insectes sur les herbus de la chapelle Sainte Anne/Saint-Broladre (35).

PHALAROPE A BEC ETROIT *Phalaropus fulicarius*.

1 le 10 août sur la Loire à Anetz (44), 1 au Curnic/Guissény (29) le 19 septembre, 1 adulte et 1 juvénile au Ligué/Saint-Brieuc (22) le 21, 1 immature dans les marais de Petit-Mars (44) le 25 octobre.

L'observation de 8 oiseaux le 2 janvier à l'étang de Comper/Paimpont (35) est très surprenante et mériterait d'être étayée pour pouvoir être retenue.

PHALAROPE A BEC LARGE *Phalaropus lobatus*.

1 immature à Sissable/Guérande (44) le 16 septembre ; 1 au large du Croisic (44) le 29 ; à Ouessant (29), 1 les 29 septembre et 17 octobre, 2 le 25 octobre, 1 du 6 au 10 novembre ; 7 dans le Fromveur/Ouessant (29) le 7 novembre ; 1 juvénile au Portuais/Erquy (22) le 11 novembre ; 1 au Curnic/Guissény (29) les 15 et 17 ; 1 cadavre dans les marais de Petit-Mars (44) le 22 ; 1 à Sinabas/Batz-sur-Mer (44) le 24.

Jacques GAROCHE
Chemin des Mouchets
22 400 Morieux

Patrick LE MAO
2 Clos de la Fontaine
35 800 Saint-Briac

Jacques MAOÛT
16, rue du Croissant
29 600 Morlaix

A SUIVRE

